

LE CULTIVATEUR

Seize Pages
112 Colon.

LA CIE DE PUBLICATION DE "LA PATRIE" Limitée.

EDITION HEBDOMADAIRE DE "LA PATRIE"

ADMINISTRATION: Rue St-Jacques 77-79

LA DISSOLUTION

Nous publions ailleurs une lettre intéressante qui nous a été adressée par un citoyen important de Rignaud. Nous avons passé par tant de crises et de soubresauts, que pour notre part, nous éprouvons beaucoup de répugnance à discuter l'action du Représentant de la Couronne dans les affaires de la Province.

C'est pourquoi, après avoir exposé, dans nos colonnes la véritable doctrine sur la responsabilité du Lieutenant-gouverneur en matière de dissolution, nous avons gardé le silence.

La doctrine constitutionnelle est claire, indiscutable: Le Roi, le gouverneur-général, les lieutenants-gouverneurs PEUVENT accorder ou refuser une dissolution qui leur est demandée par leurs avisés. Non seulement, ils ont le pouvoir, mais c'est leur droit et leur devoir de l'exercer.

Une dissolution ne doit jamais être accordée pour servir les intérêts d'un parti politique. La dissolution est une prérogative royale.

En matière de dissolution la Couronne se sert d'arbitre entre les deux partis. Elle a le devoir de tenir la balance égale.

Or, la dissolution accordée par le Lieutenant-gouverneur, au lendemain de l'écrasement du parti conservateur, n'est autre que de nature à servir d'avantage les intérêts de M. Parent? N'est-ce pas une manœuvre de parti?

N'est-il pas de toute évidence que le Premier Ministre a demandé à son Honneur cette dissolution dans le but de chasser une victoire facile, de profiter de la défaite que ses adversaires venaient de subir?

Il n'est pas un homme de bonne foi, qui dans sa conscience, peut faire autrement que d'en arriver à la conclusion que M. Parent voulait anéantir l'opposition.

Les gouverneurs, les lieutenants-gouverneurs, qui, comme M. le lieutenant-gouverneur Jetté, sont des hommes instruits en matière constitutionnelle, savent très bien qu'à certaines heures, ils peuvent exercer, sans amener de crises, leur influence et leur pouvoir, pour empêcher des injustices, pour amener, au besoin, le premier Ministre et ses collègues à la reconnaissance de leur attitude ou des avis qu'ils offrent au Représentant de la Couronne.

Lorsque M. Parent est allé demander à M. le lieutenant-gouverneur Jetté la dissolution de la Législature, le Représentant de la Couronne n'eût-il mené, au besoin, le Premier Ministre, je ne puis dissoudre la Législature sans votre avis, mais vous n'avez pas le droit d'exiger de moi cette dissolution dans les circonstances. Je suis responsable personnellement de la prérogative de la dissolution. Je vous engage à attendre quelques semaines, de manière à ce que l'opinion publique, dégagée de ses récentes préoccupations, puisse juger avec plus de calme votre politique?

M. Parent eût attendu, le Lieutenant-gouverneur eût agi dans les limites de son droit.

"Le Cultivateur" n'accuse pas le lieutenant-gouverneur Jetté d'avoir manqué de bonne foi. Mais il ne saurait refuser de reconnaître lui-même que M. Parent, en lui demandant une dissolution au lendemain de la déroute du parti conservateur, a manqué de bonne foi.

Le Cabinet a reçu carte blanche. Il ne s'est pas même donné le mal de dire ce qu'il fera, le quelle manière il entend conduire les affaires de la Province. Il a dissous la Législature, et voilà!

Le Cabinet a reçu carte blanche. Il ne s'est pas même donné le mal de dire ce qu'il fera, le quelle manière il entend conduire les affaires de la Province. Il a dissous la Législature, et voilà!

Le Cabinet a reçu carte blanche. Il ne s'est pas même donné le mal de dire ce qu'il fera, le quelle manière il entend conduire les affaires de la Province. Il a dissous la Législature, et voilà!

Le Cabinet a reçu carte blanche. Il ne s'est pas même donné le mal de dire ce qu'il fera, le quelle manière il entend conduire les affaires de la Province. Il a dissous la Législature, et voilà!

Le Cabinet a reçu carte blanche. Il ne s'est pas même donné le mal de dire ce qu'il fera, le quelle manière il entend conduire les affaires de la Province. Il a dissous la Législature, et voilà!

Le Cabinet a reçu carte blanche. Il ne s'est pas même donné le mal de dire ce qu'il fera, le quelle manière il entend conduire les affaires de la Province. Il a dissous la Législature, et voilà!

Le Cabinet a reçu carte blanche. Il ne s'est pas même donné le mal de dire ce qu'il fera, le quelle manière il entend conduire les affaires de la Province. Il a dissous la Législature, et voilà!

Le Cabinet a reçu carte blanche. Il ne s'est pas même donné le mal de dire ce qu'il fera, le quelle manière il entend conduire les affaires de la Province. Il a dissous la Législature, et voilà!

Le Cabinet a reçu carte blanche. Il ne s'est pas même donné le mal de dire ce qu'il fera, le quelle manière il entend conduire les affaires de la Province. Il a dissous la Législature, et voilà!

Le Cabinet a reçu carte blanche. Il ne s'est pas même donné le mal de dire ce qu'il fera, le quelle manière il entend conduire les affaires de la Province. Il a dissous la Législature, et voilà!

Le Cabinet a reçu carte blanche. Il ne s'est pas même donné le mal de dire ce qu'il fera, le quelle manière il entend conduire les affaires de la Province. Il a dissous la Législature, et voilà!

Le Cabinet a reçu carte blanche. Il ne s'est pas même donné le mal de dire ce qu'il fera, le quelle manière il entend conduire les affaires de la Province. Il a dissous la Législature, et voilà!

Le Cabinet a reçu carte blanche. Il ne s'est pas même donné le mal de dire ce qu'il fera, le quelle manière il entend conduire les affaires de la Province. Il a dissous la Législature, et voilà!

Le Cabinet a reçu carte blanche. Il ne s'est pas même donné le mal de dire ce qu'il fera, le quelle manière il entend conduire les affaires de la Province. Il a dissous la Législature, et voilà!

LORD et LADY MINTO

Le gouverneur-général et Lady Minto laissent aujourd'hui nos rives. Le départ de leurs Excellences est accompagné des regrets sincères de toute la population canadienne.

Tous deux, dans leur sphère respective, ont exercé une influence salutaire et bienfaisante, durant les cinq années qu'ils ont passées au milieu de nous.

Lord Minto est un soldat. Quelques-uns redoutaient chez lui une absence d'entraînement politique, une prédisposition à brusquer les choses et à méconnaître l'esprit de la Constitution.

Tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître intimement, lui rendent avec plaisir le témoignage qu'il a été un gouverneur absolument et strictement constitutionnel.

Certes, le rôle d'un Gouverneur-Général n'est pas celui d'une momie. La constitution britannique fait du Représentant de la Couronne, un gardien vigilant des intérêts publics. Toi-même il lui faut agir avec prudence et discrétion. Mais toujours il importe qu'il ait l'œil ouvert, qu'il exerce son jugement, qu'il se rende compte de la signification et des conséquences des actes et des décisions que le Premier-Ministre, au nom de ses collègues, l'avise de ratifier par sa signature et sa sanction.

Le Roi, le Gouverneur-Général, les lieutenants-gouverneurs, ont le droit inaliénable de remontrance, de représentations, de résistance même. Et ce droit, dont ceux-là seuls qui ont passé aux affaires comprennent bien l'importance et la valeur, est l'une des parties les plus délicates des hautes fonctions confiées à la Couronne.

Le Gouverneur-Général, le Représentant de la Couronne, ne doit pas avoir de préférence politique. Dans son esprit, sous son toit, les hommes de toutes nuances ont droit à une égale part de justice et d'équité.

Le devoir d'un Gouverneur-Général est d'être loyal aux avisés que la majorité du peuple lui a donnés, et auxquels la majorité du Parlement conserve sa confiance. Cette loyauté même autorise le Représentant de la Couronne à discuter avec le Premier Ministre, parfois d'une manière très sérieuse, les questions et les sujets qui requièrent sa sanction et son concours officiel.

Nous n'hésitons pas à dire qu'il est mieux pour le Canada, pour le bon fonctionnement de notre constitution que le Gouverneur-Général nous vienne de l'Empire Britannique.

Un Gouverneur-Général qui serait choisi parmi les hommes publics du Canada, aurait nécessairement des attaches directes ou indirectes avec l'un des deux grands partis politiques. Il ne serait donc pas au-dessus de l'atteinte du soupçon de sympathie dans un sens ou dans un autre — comme le sont trop souvent les Lieutenants-Gouverneurs.

Lord Minto a représenté la Couronne dans notre pays de façon à mériter tous les éloges et tous les hommages qui lui sont offerts à l'heure de son départ.

Lors de la guerre sud-africaine et à l'occasion de l'envoi de forces volontaires par les colonies, il y eut quelques nuages dans notre firmament politique. Des hommes de bonne foi et qui certes n'étaient pas des ennemis de l'Empire, furent sous l'impression que le Gouverneur-Général n'était peut-être pas assez énergique à prouver que nous sommes des libéraux, des rouges, des bleus, des noirs. Nous ne faisons à peu près rien autre chose. Nous laissons couler l'eau et croître les grains.

Ministres, députés, se partageant à tour de rôle, quelques douzaines d'emplois publics.

La colonisation, l'agriculture, l'amélioration des routes, la perfectionnement de notre système d'instruction publique: tout cela est lettre morte.

La fondation à laquelle Sir William McDonald consacra un million de sa fortune personnelle, comblera une grande lacune.

Il est impossible de calculer les avantages matériels, financiers, que la Province d'Ontario a retirés de son système d'enseignement agricole, de son collège central de Guelph.

Cette institution a donné un essor considérable au progrès agricole. Il est le centre, le cœur, d'une organisation qui couvre la Province entière, et qui a créé cet esprit d'émulation et qui a valu à notre province saur la première place dans la Confédération, dans les choses de l'agriculture.

Il est impossible de calculer les avantages matériels, financiers, que la Province d'Ontario a retirés de son système d'enseignement agricole, de son collège central de Guelph.

Cette institution a donné un essor considérable au progrès agricole. Il est le centre, le cœur, d'une organisation qui couvre la Province entière, et qui a créé cet esprit d'émulation et qui a valu à notre province saur la première place dans la Confédération, dans les choses de l'agriculture.

Il est impossible de calculer les avantages matériels, financiers, que la Province d'Ontario a retirés de son système d'enseignement agricole, de son collège central de Guelph.

Cette institution a donné un essor considérable au progrès agricole. Il est le centre, le cœur, d'une organisation qui couvre la Province entière, et qui a créé cet esprit d'émulation et qui a valu à notre province saur la première place dans la Confédération, dans les choses de l'agriculture.

Il est impossible de calculer les avantages matériels, financiers, que la Province d'Ontario a retirés de son système d'enseignement agricole, de son collège central de Guelph.

Cette institution a donné un essor considérable au progrès agricole. Il est le centre, le cœur, d'une organisation qui couvre la Province entière, et qui a créé cet esprit d'émulation et qui a valu à notre province saur la première place dans la Confédération, dans les choses de l'agriculture.

Il est impossible de calculer les avantages matériels, financiers, que la Province d'Ontario a retirés de son système d'enseignement agricole, de son collège central de Guelph.

Cette institution a donné un essor considérable au progrès agricole. Il est le centre, le cœur, d'une organisation qui couvre la Province entière, et qui a créé cet esprit d'émulation et qui a valu à notre province saur la première place dans la Confédération, dans les choses de l'agriculture.

Il est impossible de calculer les avantages matériels, financiers, que la Province d'Ontario a retirés de son système d'enseignement agricole, de son collège central de Guelph.

Cette institution a donné un essor considérable au progrès agricole. Il est le centre, le cœur, d'une organisation qui couvre la Province entière, et qui a créé cet esprit d'émulation et qui a valu à notre province saur la première place dans la Confédération, dans les choses de l'agriculture.

PARCE QUE NOUS SAVONS

Les révélations portées à la tribune des Chambres françaises sur le rôle joué par la Franc-Maçonnerie, ont appelé l'attention du monde.

Le Grand-Orient a eu, pendant les trois ou quatre années dernières, le droit de vie et de mort sur l'armée. La France officielle, aujourd'hui, c'est le Grand-Orient.

Il n'est pas étonnant que les ordres religieux aient été expulsés, que les catholiques soient pour ainsi dire chassés, exilés de leur patrie. La France est en révolution. Comme le "Gaulois" l'écrivait ces jours derniers: il n'y a que la guillotine qui manque. Et qui sait?

Nous avons le grand regret de avoir qu'un certain nombre de nos compatriotes, de Canadiens-français de notre ville et même des campagnes se sont laissés entraîner dans le courant d'idées qui a jeté la France dans l'effroyable crise où elle se débat et s'épuise.

Nous n'écrivons pas à la légère ces lignes. Nous parlons parce que NOUS SAVONS.

Les diverses religions protestantes ne défendent pas à leurs membres de faire partie de l'Ordre.

Si nos renseignements sont exacts, nos concitoyens anglais qui appartiennent à la Franc-Maçonnerie ne s'attaquent pas au Catholicisme, à l'Eglise. Il en est autrement des Catholiques. Eux, constituent une organisation hostile, dont le but principal est de combattre, de détruire l'influence religieuse, les institutions catholiques.

Que l'on ne nous dise pas NON. Nous parlons parce que NOUS SAVONS.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Que l'on ne nous dise pas NON. Nous parlons parce que NOUS SAVONS.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Le groupe de Franc-Maçons Canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affichés des tendances tellement anti-religieuses, tellement anti-catholiques, tellement agressives que les membres Anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

LA POPULATION DE LA FRANCE

Le mouvement de la population en France laisse beaucoup à désirer. La population n'augmente pas comme elle le devrait.

D'après des relevés officiels, la balance des naissances est, dès 1903, de 73,106 naissances, mais ce chiffre est inférieur à celui de 1902 qui était de 83,944, et à peine supérieur à celui de 1901.

Le nombre des naissances a diminué; l'année dernière, l'on en a enregistré 18,666 de moins qu'en 1902, tandis que la mortalité n'est inférieure à celle de 1902 que de 7,825.

Les départements dans lesquels l'on constate un excédent de décès se font plus nombreux; en 1901 on en comptait 33, en 1902, 30, mais l'année dernière il y en avait 36.

La diminution des naissances a été générale depuis 1902, et s'étend à 73 départements. C'est dans le Nord où cette diminution se fait le plus sentir.

Près, si l'excédent des naissances se maintient en 1903 à un niveau peu différent de celui des deux années précédentes, ce résultat ne tient pas à une amélioration de la natalité, mais à ce que le nombre des naissances n'a pas cessé de décroître depuis 1901; il provient exclusivement d'une diminution continue de la mortalité. La situation du pays au point de vue de l'accroissement de la population indigène reste toujours assez peu satisfaisant, surtout si l'on compare les résultats constatés en France à ceux qui fournissent les autres Etats européens.

Ces statistiques établissent que l'excédent annuel moyen des naissances sur les décès par 100,000 habitants a été, pour la période de 1901 et 1902: en France, 21; en Allemagne, 153; en Belgique, 116; en Angleterre, 119; en Hollande, 153; en Italie, 109; en Suède, 165; en Norvège, 150, etc.

La statistique de l'état civil pour les mariages, les divorces, etc., indique que l'on a enregistré en 1903, 295,996 mariages, c'est une faible augmentation sur le chiffre de 1904, mais il y a diminution sensible par rapport au chiffre de 1901 et à celui de 1900.

La proportion des nouveaux mariés calculés sur le chiffre de la population légale est de 38,736, contre 35,151 pour cent habitants, dans le chiffre de 1902, mais inférieure à celui de 1901, qui était de 150 p. 100.

Le nombre des divorces continue à augmenter: 8,919 en 1903 contre 8,431 en 1902 et 7,741 en 1901.

Les naissances en 1903 se sont élevées à 83,736, mais il faut retrancher de ce nombre 39,074 mort-nés ou enfants morts avant la déclaration de naissance. Ce chiffre représente 2,22 pour cent de la population légale, chiffre inférieur à ceux des années précédentes.

C'est le chiffre de 1903 qui a été relevé en France depuis le début du dix-neuvième siècle. Detail de répartition, parmi les 83,736 enfants déclarés vivants, 754,047 sont nés dans les départements et 72,665 légitimes.

Le nombre des décès constatés en 1903 a été de 102,000.

Les causes sérieuses ont raison de déplorer l'état d'infériorité dans lequel la France se trouve à l'égard des autres grandes puissances par suite du mouvement de sa population. Pendant que voisines grossissent le nombre de leurs habitants, nous nous maintenons en France dans le statu quo.

Plus encore, au lieu d'avancer elle recule, au lieu de progresser, elle rétrograde.

Il est évident que notre ancienne métropole traverse une crise sérieuse, que le souffle d'un mal grave qui la saisit à la base même de son existence nationale.

L'ignorance, l'impiété, la licence, la persécution religieuse n'ont jamais produit de bons résultats, pas plus parmi les peuples que chez les individus.

La France reprendra, bientôt, après nous, le rang qu'elle doit occuper, et elle lorsqu'elle aura traversé la crise religieuse qui sévit en ce moment, et qu'elle aura remis en honneur les saines traditions du mariage indissoluble.

ARGENTS D'ELECTIONS

L'honorable M. Dandurand annonce qu'il va tenter à M. Rainville un procès en diffamation, à cause de certaines paroles que l'ancien président de l'Assemblée législative a prononcées mercredi soir à son endroit. Il s'agit d'argent d'élections.

M. Rainville, accusé d'avoir faussé sa fortune en abusant de sa position, a rétorqué en disant, que M. Dandurand, qui n'était pas riche il y a sept ou huit ans, est aujourd'hui à la tête d'une fortune d'une centaine de mille dollars.

Nous avons entendu les propos de M. Rainville. Ils sont à peu près à cet effet, qu'après chaque élection, M. Dandurand s'est acheté une maison, qu'il était le trésorier du parti libéral. M. Rainville a accusé la portée de ces propos en ajoutant: "Je n'accuse pas M. Dandurand de s'être approprié de l'argent, mais pourquoi me demandait-on à moi plus qu'à lui, de rendre compte de la fortune que j'ai pu avoir acquise?"

Si M. Dandurand intente une poursuite à M. Rainville, il n'aura pas de mal à établir que durant les années dernières, alors qu'il agissait comme l'organisateur principal du parti ministériel, il avait plus souvent des déficits que des surplus!

M. Dandurand n'est ni le premier ni le dernier homme public qui l'on soupçonnera d'avoir fait fortune aux dépens des autres.

Aux périodes d'excitation électorale, on s'emballe de M. Rainville n'ont peut-être pas toute la portée que l'honorable sénateur leur attribue.

Quelle sale chose que la politique, à certains moments!

LA GUERRE... LA GUERRE...

Ne retardez pas à soulager les petits enfants, l'Extremisme de la Mère Grève pour les vers est un remède efficace et agréable. Si vous aimez votre enfant, procurez-le lui, laissez souffrir, quand il y a un remède, si à votre portée!

Honneur à Sir William McDonald

UN BIENFAIT PUBLIC

Sir William McDonald a confié à M. le professeur Robertson, la tâche de l'organisation du nouveau collège d'Agriculture. M. le professeur Robertson abandonne une position importante dans le département de l'Agriculture à Ottawa, où il touche un salaire de \$6,000.

C'est un homme très compétent, très actif, très documenté, il a une connaissance approfondie de l'organisation agricole des divers pays de l'Europe. Il les a visités.

Il a débuté modestement. C'était un simple fabricant de fromage, sur une petite échelle d'abord. Il est devenu un expert consommé en matière d'agriculture.

La puissante institution que nous devons à la générosité et à l'esprit public de Sir William McDonald, s'éleva à Sainte-Anne, où Sir William a acquis les propriétés de M. Resford.

Sir William McDonald a donné des millions déjà pour la cause de l'éducation.

Durant ces années dernières, il a fondé à Guelph un collège pour l'enseignement de la science domestique. Ce collège fait partie de l'institution provinciale établie dans cette ville.

Le "Cultivateur" demande permission d'offrir à Sir William McDonald, au vif admiration pour l'œuvre si noble et si généreuse à laquelle il laissera son nom.

CHOSSES DE FRANCE

La retraite du général André semble avoir sauté, pour le moment au moins, le cabinet de M. Combes.

Pourtant, comme l'a dit M. Ribot, le Premier-Ministre est tout aussi directement responsable que le général André, du système de délation qui a été mis en vigueur dans l'armée française, et dont le Grand-Orient dirigeait les opérations.

Nous assistons à ce spectacle inouï que le gouvernement d'une République, a remis à une organisation sectaire la surveillance des armées de la patrie!

Les haïnes de parti ont conduit loin notre ancienne mère-patrie. La liberté n'existe plus en France.

L'on parle du régime autocratique de la Russie. Ce régime est de la liberté, en comparaison de celui qui existe en France.

Un officier français qui accomplit ses devoirs religieux, qui va à la messe, dont la femme et les enfants communient, devient l'objet de la méfiance de ses supérieurs. Il est mis à l'index, il n'a plus droit d'espérer de l'avancement. C'est un suspect!

Les dépêches nous annoncent qu'une nouvelle grève vient de se produire au Havre. Le chargement et le déchargement des navires sont complètement arrêtés.

Les grèves ont été plus violentes, plus nombreuses, en France cette année qu'elles ne l'ont jamais été.

Les foules affolées, éperdues, entraînés par des appels pernicieux à la haine de l'ordre et de l'autorité, ne semblent plus connaître d'autre loi que celle du radicalisme et du socialisme le plus avancé.

CONFERENCE DE LA PAIX

La nouvelle conférence de la Haye, convoquée par le président Roosevelt, réunira, affirme-t-on, les représentants de toutes les grandes puissances. La Russie elle-même s'y ferait représenter.

On prête à la Suisse l'intention de prendre l'initiative de traités avec les diverses nations, par lesquels toutes les

Les Elections Provinciales

Hier, était le jour de l'appel nominal, c'est-à-dire de la mise en nomination des candidats dans les divers comtés de la Province.

Il y a eu de nombreuses élections unanimes. Tous les Ministres, à l'exception de M. Weir, ont été proclamés élus.

Dans la plupart des comtés où il y a lutte, cette lutte ne se livre pas sur le terrain des anciennes démarcations de parti.

Nous n'avons pas besoin de dire que la majorité du Cabinet est déjà assurée.

Parmi les nouveaux députés que la journée d'hier nous a donnés, il n'y a que M. Leblanc qui ne soit pas sympathique. Il a dissous la Législature, et voilà!

Le Cabinet a reçu carte blanche. Il ne s'est pas même donné le mal de dire ce qu'il fera, le quelle manière il entend conduire les affaires de la Province. Il a dissous la Législature, et voilà!

Le Cabinet a reçu carte blanche. Il ne s'est pas même donné le mal de dire ce qu'il fera, le quelle manière il entend conduire les affaires de la Province. Il a dissous la Législature, et voilà!

Le Cabinet a reçu carte blanche. Il ne s

NOUVELLES DE MONTREAL

LA MORT DE RICHER

Le jury du coroner l'attribue à un acte criminel et ordonne l'arrestation de l'agresseur PRESUME

Le témoin n'a remarqué le défunt que quelques jours avant le jour de l'attentat. Engagé au moyen d'un intermédiaire pour la Canada Cart Co., il ne sait pas où ni pour qui il travaillait. Le 16 décembre, il a spécialement remarqué Richier qui ce jour-là travaillait au transport du ciment.

«A un moment donné j'ai vu un Italien qui travaillait avec Richier et dont j'ignore le nom, parler à un contre-maître, et j'ai vu Richier le rejoindre et le frapper avec ses mains. J'étais trop loin pour voir s'il frappait à coups de poings. Ils étaient à ce moment sur la plateforme conduisant au mécanisme (mixer). Après quelques instants de lutte les ai vu culbutter en dessous du petit pont. Je ne peux pas dire si l'Italien qui était resté debout avait un instrument dans les mains et je ne sais pas qui a frappé le défunt. Au moment où l'Italien et le Canadien se battaient j'ai vu accourir vers eux un jeune Italien de quinze ans avec une pelle levée à la main et un contre-maître l'arrêta et lui fit jeter sa pelle. C'est par l'entremise de M. Francesco di Fabio qui j'ai été engagé à cet endroit. Il était présent lorsque j'ai donné mon nom au payeur de la compagnie.



JOSEPH RICHER

Un reporter du "Cultivateur" s'est rendu cet après-midi à la Côte St-Paul, sur les chantiers où travaillait une cinquantaine d'Italiens et nombre de Canadiens et aussi en quelques mots le récit de cet attentat brutal qui lui a fait un des contre-maîtres, M. Othobas Bouché, «Richier travaillait à transporter la pierre au concasseur. Il avait un Italien pour compagne. Richier était un excellent travailleur et n'était pas lent à la besogne. Souvent il taquinait son camarade et lui reprochait de ne pas être assez actif. Des reproches aux injures, il n'y avait qu'un pas. C'est ce qui arriva. Mercredi et jeudi Richier et Bouché se lança sur Richier et le renversa sur le sol. L'autre Italien enregistré au bureau de la compagnie sous le nom de Frank Pope, s'armant d'une pelle de bois se mit à frapper Richier et Bouché à son tour. Un violent coup de pelle sur la tête.

Leur cris attirèrent bientôt les travailleurs. On vit alors Richier et Bouché se relever et se battre. Des deux assaillants Bouché et Pope demeurèrent aux chantiers toute l'après-midi, mais ils n'ont pas été revus depuis hier matin. Les détectives Trand et Guérin font des recherches pour retrouver leurs pistes.

Le coroner MacMahon a tenu une enquête samedi à l'hôpital Notre-Dame pour rechercher quelles ont été les causes de la mort de Joseph Richier, et sur qui doit retomber la responsabilité criminelle de cet attentat meurtrier. Le coroner attire l'attention des jurés et du public sur le fait qu'on n'a pas laissé échapper les assaillants de Richier.

Le dernier dit le coroner, a été brutalement frappé à la tête par un de ses camarades de travail en présence de plusieurs témoins et on a oublié qu'il est de devoir de tout bon citoyen qui voit commettre un acte illégal d'arrêter le criminel ou d'avertir les autorités policières. Dans la municipalité où la police n'est pas régulièrement constituée, c'est le maire ou les échevins qui doivent être avertis; ce sont eux qui ont le devoir de faire ou de faire faire la police.

Il est regrettable que dans le cas, on n'ait pas été plus vigilant. D'après les lois actuelles la police a les mains liées et ne peut pas jouer son rôle dans une municipalité étrangère et c'est ce qui explique pourquoi l'assassin italien n'est pas encore aux mains de la justice.

LES DOCTEURS C. A. DUGAS ET DUNCAN MACTAGGART déclarent dans leur rapport que la mort de Richier est due à une fracture très étendue du crâne. Il y a eu hémorragie cérébrale. Derrière l'oreille droite il y avait une petite ecchymose. Cette fracture a pu être faite par un instrument contondant, unis et dur.

Sur les autres parties du corps on n'a remarqué aucune marque de violence.

M. JOSEPH DROWSE

no 40, rue St-Germain. «C'est moi qui ai arrêté l'Italien qui frappait Richier avec un bout de bois. Depuis la veille d'un matin pas très bien entre Richier et les deux Italiens, ses camarades de besogne. Le 16 au matin, j'ai vu le Canadien qui donnait des tapes à l'Italien qui se précipitait en poussant une broquette sur la plateforme. Il lui chauffait les oreilles. L'autre Italien qui le suivait leva sa pelle et frappa Richier dans le côté droit et Richier tomba en bas de la plateforme. C'est alors que le premier Italien s'empara d'une pelle de bois de 2 1/2 pouces et d'une longueur de 3 pieds et frappa durement Richier sur la derrière de la tête. J'accourus et je saisis cet homme à la gorge, mais l'un me mit sur mes gardes, je le lâchai et il se sauva en courant comme un chevreuil. Je ne l'ai pas vu, mais l'autre, dans le courant de l'avant-midi, est revenu à l'ouvrage. J'ignore le nom de ces deux hommes, mais je les connais bien de vue.

M. ALBERT LACAS

de la Longue-Pointe connaît les Italiens de vue, mais pas de nom. A son tour il raconte au tribunal qu'il a vu Richier chercher à frapper le premier Italien qui tomba de la plateforme. Un autre jeune Italien leva sa pelle sur Richier, mais je ne peux pas dire s'il a frappé le défunt. Richier tomba cependant de la plateforme et le premier Italien saisissant à deux mains une pelle de bois lui en asséna un fort coup sur la tête. On prodigua alors des soins au blessé et quand il eut repris un peu de connaissance on le conduisit jusqu'au bureau d'où il fut transporté à sa résidence.

M. ALFRED DESJARDINS

Pair-maître pour la compagnie. Il déclare que Frank Pope, le supposé meurtrier a travaillé toute la journée du 16 mais que le lendemain il n'est pas retourné à l'ouvrage et il n'a pas été revu depuis. Il est très difficile de distinguer les noms Italiens vu qu'ils changent très souvent.

M. J. B. MACK

mécanicien, a aussi été témoin de la mort de Richier. Avec les autres il a couru et c'est lui qui a recueilli la pelle de bois dont l'Italien s'est servi pour assommer Richier.

M. CHARLES LAFARE

assistant chef de police à St-Henri. Mardi midi il a été averti de l'affaire par un visiteur de l'Eglise Ste-Elizabeth. Il s'est aussitôt rendu à la maison du défunt avec le conducteur de la voiture d'ambulance. C'est que le lendemain qu'il a visité le théâtre du crime, mais les assaillants n'étaient pas à l'ouvrage.

Après le charge du coroner les verdicts signent le verdict suivant: «Que Joseph Richier est mort à Montréal des suites d'une blessure qui lui a été infligée par un Italien supposé se nommer Frank Pope, lequel Italien la police recherche et citera devant les tribunaux criminels.»

La saison propice

aux cors est arrivée. Heureusement que le «Corn Extractor» de Putnam met rapidement un terme à leur développement. Il détruit les cors en 24 heures. Songez donc être guéri rapidement, en 24 heures. Prenez-vous le «Putnam» immédiatement.

IVROGNE FURIEUX

Lance une lampe allumée à la tête de sa femme

Vers 5 heures, samedi après-midi, les pompier de la division est, sous les ordres du sous-chef St-Pierre, étaient appelés dans une maison de la rue des Voltigeurs et là au lieu d'incendie, ils furent témoins d'une scène d'intérieur s'écroulant.

Le maître de céans qui était ivre se disputait avec son propriétaire et sa femme, étant intervenu, il fut pris d'une colère folle. Saisissant une lampe allumée, il la lança dans la direction de son épouse, qui heureusement ne fut pas atteinte. La lampe s'éteignit et alla se briser contre le mur. Par cet heureux hasard, la querelle de ménage ne fut pas compliquée d'un commencement d'incendie. Quelqu'un toutefois, avait cru prudent de sonner une alarme.

LE DR. F. FLEURY médecin interne en chef de l'hôpital Notre-Dame, déclare que le 16 novembre, l'ambulance est allée chercher Richier au 53 rue Sainte-Marie, à la Côte St-Paul.

Le blessé était sans connaissance et il saignait abondamment du nez, et de la bouche. Il est mort le 17 novembre, à deux heures de l'après-midi, sans avoir repris connaissance.

M. Jean Marie Viglino, interprète officiel des tribunaux, est assésenté.

PETRO GUJIRA demeure au No 15 rue St-Dominique.

FEU M. L'ABBE BOURASSA

JE CONFIE MON AME A DIEU

La journée d'hier fut excellente. Il fit un bon repas de viande. Dans la soirée, il fut d'une gaieté d'enfant. Vers neuf heures et demie, la sœur

21 novembre M. l'abbé Bourassa, curé de St-Louis, est mort hier soir, à 11 heures et quelques minutes. Comme il dit vers l'évangile qui nous invite à ne pas oublier que «la mort vient comme un voleur au milieu de la nuit».

Il y a quatre semaines, M. l'abbé Bourassa avait été la victime d'un accident. Il s'était infligé des blessures assez graves à la tête et aux jambes. Toutefois, ces blessures n'avaient rien de fatal.

M. le docteur Dufresne, qui fut appelé le premier, fit les pansements et continua à donner ses soins au curé de St-Louis. M. le docteur Aubry suivit aussi le progrès de la maladie. Depuis une dizaine de jours, M. le docteur Parizeau a été adjoint à Messieurs Dufresne et Aubry.

De violentes douleurs, que le diagnostic attribua à du rhumatisme, s'étaient produites. Les plaies à la tête et aux jambes s'étaient cicatrisées. M. Bourassa avait le sommeil difficile, il souffrait d'insomnie. A plusieurs reprises, il eut des accès de suffocation. Il se plaignait d'étourdissement. L'un de ces accès fut tellement aigu qu'il se précipita à bas de son lit, déchirant ses habits, etc.

Avant hier, il souffrit de l'un de ces accès. Onze heures allaient sonner lorsqu'il poussa un cri, une plainte profonde. La sœur infirmière accourut. M. Bourassa avait la main sur le cœur, il étouffait. «Je vais mourir», dit-il. Il demanda de l'oxygène, il n'y en avait pas dans la maison. On manda en toute hâte les médecins. Lorsque le docteur Parizeau arriva, il n'y avait plus d'espoir. Les dernières paroles de M. Bourassa furent: «Je confie mon âme à Dieu».

La cause immédiate de la mort de M. l'abbé Bourassa a été une angine de

LE GOUT DES AVENTURES

Le jeune Thouin l'a perdu après avoir entrepris le tour du monde à pied.

21 novembre 1904 M. Lorenzo Thouin, est un jeune apprenti bijoutier, à l'emploi de M. Mongeau, rue Saint-Laurent, qui a l'esprit aventureux mais pas très réfléchi.

En compagnie de son camarade Edouard Labri, apprenti polisseur en bronze, il partit le 19 août dernier avec l'intention bien arrêtée de gagner sa vie en travaillant tout en faisant le tour du monde à pied.

Son petit jeune gens se firent embarquer comme gardiens de bestiaux sur le Tampinac de la ligne Leyland, allant à Anvers.

D'Anvers les deux jeunes gens se rendirent à pied à Bruxelles et de là à Paris. Ils firent la route à pied. A Paris, Monsieur Fabre leur dessilla un peu les yeux. Il leur fit voir combien il est difficile de gagner sa vie dans la capitale française, surtout dans leurs métiers, dans lesquels les ouvriers parisiens sont les plus forts du monde.

De Paris ils se rendirent au Havre à pied, là ils s'adressèrent au consul anglais qui leur donna leurs billets, en attendant, pour Southampton. De Southampton ils marchèrent jusqu'à Londres, où ils obtinrent le billet de troisième classe que les autorités donnent aux pauvres qui veulent se rendre à Liverpool pour s'embarquer.

Liverpool ils trouvaient un peu d'argent que leurs familles leur avaient fait parvenir. Ils purent s'embarquer, en attendant sur le Parisien pour revenir à Montréal. Ils sont arrivés ces jours derniers.

Inutile de dire que durant leur voyage ils ont mangé plus de mie de pain de bons biscuits, et ont couché plus souvent à la belle étoile que dans un lit.

M. Lorenzo Thouin que le reporter de «La Patrie» a interviewé ce matin, s'est déclaré guéri du goût des aventures. Il s'est déclaré très content de son sort et de la situation qu'il occupe dans l'atelier de M. Mongeau, rue St-Laurent.

LES CAMBRIOLEURS RECLARENT DE NOUVEAU LA GUERRE AUX COFFRES-FORTS.

21 nov. Les cambrioleurs qui font profession de faire ouvrir les coffres-forts, ont fait leur apparition à Montréal. Dans la nuit de samedi à dimanche, ils se sont introduits avec effraction dans les établissements de MM. John Foreman, 648 Craig, et E. P. Charlebois, 1469 rue Ste-Catherine.

Les coffres-forts de deux maisons de commerce ont été attaqués à coups de lourds marteaux. Les portes des portes ont été brisées, ainsi que les combinaisons. Seulement les serrures ont résisté, de sorte que les cambrioleurs en ont été pour leur peine.

Les filous avaient commencé à forer le coffre-fort de la maison Foreman, afin de le faire sauter par la poudre, mais ils n'ont pu mener à bien leur besogne, ayant probablement été dérangés.

La police est sur les dents. On craint beaucoup la visite de ces «leggs» du type américain.

L'INGRAT !

Il reproche à celui qui lui sauve la vie

21 novembre M. Philéas Desjardins, gardien de nuit sur les quais entendit la nuit dernière alors qu'il faisait une ronde à la Pointe du Moulin à Vent, des cris désespérés. Comprenant qu'un malheureux était en train de se noyer, le brave gardien sauta dans une chaloupe et trouva effectivement un malheureux qui tâchait de son mieux à s'agripper aux interstices du quai qui en cet endroit est très haut.

M. Philéas Desjardins, qui est individu à qui le brave gardien sauta dans une chaloupe, et trouva effectivement un malheureux qui tâchait de son mieux à s'agripper aux interstices du quai qui en cet endroit est très haut.

Mais voilà-t-il pas, nous raconte M. Desjardins, que cet individu à qui le venais de sauver la vie, se met à m'insulter parce que je n'avais pas repêché ses «mitaines»!

Le feu prend aux vêtements d'un bébé de 3 ans, qui expire en quelques minutes

21 novembre Un lamentable accident est venu jeter le deuil dans une brave famille de la rue Châteauguay, No 321, hier soir, vers sept heures. Un jeune enfant a été brûlé à mort.

M. Francis Campeau, père de la petite victime, rentrait comme d'habitude au logis pour prendre son souper et il avait apporté avec lui l'enveloppe contenant le salaire d'un voisin. Après son repas il sortit. Dès qu'elle eut un moment libre Mme Campeau, laissant ses deux jeunes enfants âgés respectivement de 3 et 4 ans seuls à la maison, courut chez le voisin pour lui remettre la précieuse enveloppe.

Un incendie s'est déclaré dans la cuisine de la maison. Le feu s'est communiqué à l'enveloppe qui se trouvait sur la table. Les vêtements de l'enfant ont pris feu et il a été brûlé à mort.

Les cris de désespoir de la pauvre mère attirèrent un voisin, M. Brail, qui se précipita sur l'enfant et releva d'un de ses bras le bébé qui se trouvait à terre. Le feu avait pu encore consumer. Un médecin fut appelé en toute hâte mais les secours de la science furent inutiles car le petit martyr avait cessé de vivre.

On croit que profitant de l'absence de la maman, l'enfant se sera imprudemment approché du poêle, et que le feu se sera ainsi communiqué à ses vêtements.

L'EXPOSITION DE ST-LOUIS DE CERNE LE PRIX A UNE ECRE-MEUSE (Du «Tribune Farmer») La compagnie de Laval sort victorieuse d'un concours au Grand Prix vient de lui être décerné à l'Exposition de St-Louis. Ceci démontrera que De Laval conserve facilement son ancienne position au-dessus de toutes les autres écremeuses. Le «New-York Sun» en parlant des prix de l'exposition, dit avec justesse:

Le grand Prix pour les écremeuses centrifuge a été décerné à la De Laval Separator Company, comme on s'y attendait; ce qui démontre qu'il n'y a eu aucun changement dans la position relative des fabricants d'écremeuses depuis la distribution de semblables récompenses à Buffalo, Paris, Chicago, et autres expositions universelles. L'exhibé de Laval à Saint-Louis est superbe et à la hauteur du prestige acquis par ces écremeuses bien connues qui ont tant fait pour la laiterie moderne et ses produits.

En réalité, la De Laval a obtenu doublement les plus grands honneurs, depuis que la Creamery Package Mfg. Co., agent principal pour la vente de ses machines de fabrication, a également remporté un grand Prix pour son matériel exhibé d'appareils et d'équipements pour crémiers et laitières.

Les machines De Laval sont fort en évidence à Saint-Louis. A part de leur exposition proprement dite, il y a en un employé à la mise en opération de la laiterie Modèle de l'Exposition, une autre à la grange Jersey, une autre avec le troupeau de Shorthorn une autre dans la bâtisse de l'Education, et une autre, enfin, dans la station Expérimentale des Etats-Unis.

LES TEINTURES ELECTRIQUES sont préférées partout aux teintures ordinaires qui ont fait leur temps et ne sont plus de mode.

UNE LAMPE ELECTRIQUE

Il n'a pas plus besoin d'électricité pour éclairer que le corps humain pour vivre.

Sans électricité, les nerfs n'accomplissent pas leurs fonctions naturelles. Sans électricité, l'estomac perd bientôt son efficacité. Alors bientôt s'ensuivent la perte d'appétit, la constipation, les étourdissements, les maux de tête, la perte d'énergie, l'impossibilité de faire un travail, des douleurs dans les jointures et la des, la nervosité, l'insomnie et ces maux conduisant au rhumatisme et autres maladies graves et permanentes.

Nous ne disons pas que dans chaque cas le manque d'électricité a été cause de votre trouble, mais nous disons qu'une augmentation d'électricité que vous recevrez, vous rendra les nerfs, le poulx actif, qui restera votre vitalité, votre vigueur, qui donnera la FORCE AUX TOUTES LES PARTIES, qui rendra leur pouvoir aux parties affaiblies, nous disons qu'elle vous ramènera promptement à la santé parfaite.

Pas besoin des hôpitaux, ni de traitement dispendieux. La Ceinture Electrique au Dr. A. J. A. Macdonald vous fournira l'électricité au moment voulu et apportera les résultats que vous cherchez. En très peu de temps vous aurez la puissance, la santé, la force de la volonté, cette puissance dont dépend le succès de toute l'entreprise.

ABSOLUMENT GRATIS. Si, comme on sait certainement, elle vous guérit permanentement, il n'y a que vous serez assez reconnaissant pour m'en payer le petit montant demandé. D'un autre côté, si elle échoue à vous rendre la santé, tout ce que vous aurez à faire est de me retourner la Ceinture.

VOICI VOTRE CHANCE - GRATIS! GRATIS! GRATIS! Mon livre sur les maladies des hommes et des femmes et leur traitement par l'électricité, avait son pendant. Il est profondément illustré, et est un excellent traité de tout ce qui concerne les nerfs, les fonctions et des maladies auxquelles il est sujet. Ce livre, bien que sa publication ne coûte une petite fortune, sera envoyé gratis et bien emballé, que vous recevra son nom et son adresse. Ecrivez aujourd'hui. C'est votre chance.

DR. A. J. A. MACDONALD, 8 RUE BLEURY, MONTREAL, Que.

UN ENFANT SE NOIE

Hier matin, vers 10 heures, un jeune garçon de 12 ans, Dosthée Sigefroid Morin, dont les parents demeurent au Coteau St-Louis, avenue Sherbrooke, est tombé dans la carrière de M. Gréves, près de la rue Dufferin.

C'était à l'heure de la grand'messe et le jeune Morin avec de petits camarades s'amusaient à glisser sur la glace encore trop faible pour supporter la pesanteur de leurs corps, aussi ne tardèrent-ils pas à se rompre et la tragédie qui s'était aventurée à une distance de près de 300 pieds disparut dans un trou d'eau d'une grande profondeur.

Attré par cet accident imprévu, les autres bambins prirent la fuite et en passant ils avertirent la police. Le constable Millard du poste No 15, le capitaine D. Pelletier de la caserne du no 18 et M. Joseph Lacroix, fils de M. Charles Lacroix, officier de la Cour de Commerce se rendirent sur les lieux de l'accident.

Après avoir entendu le récit des témoins a disposé de sa sans convoquer de jurés et il a signé un permis d'inhumation. La carrière de M. Gréves étant dans un endroit très apparent, ceux qui passent aperçoivent, la loi qui veut que les propriétaires de semblables immeubles les clôturent est mitigée, et dans ce cas, le propriétaire, M. Gréves ne peut être criminellement tenu responsable de la mort du jeune Morin.

3 JOLIS CADEAUX GRATIS

ALL FREE. Entrez dans votre magasin de vêtements et demandez un bonnet de laine. Vous recevrez un bonnet de laine et un bonnet de laine.

Résultat Heureux

DE L'EMPLOI DU VIN MORIN CRESO-PHATES DANS UN CAS DE BRONCHITE. Guérison parfaite de M. A. LORTIE, DE QUEBEC.

Monsieur A. Lortie, de Québec, nous a écrit qu'il souffrait de la bronchite chronique. Il avait essayé de nombreux remèdes sans succès. Il a commencé à prendre le VIN MORIN CRESO-PHATES. Le commencement de sa guérison a été très rapide. Il a pu recommencer à travailler sans éprouver de douleurs dans les jointures et la des, la nervosité, l'insomnie et ces maux conduisant au rhumatisme et autres maladies graves et permanentes.

Le VIN MORIN CRESO-PHATES est un complément très efficace et très agréable. Il est très efficace et très agréable. Il est très efficace et très agréable.

LE SCANDALE DE LA POLICE

Les avocats de la Cité ont relevé huit accusations spécifiques dans les témoignages rendus devant le Recorder

VA-T-ON PROCEDER A L'EXQUETE ?

On sait qu'à la dernière assemblée du conseil on avait renvoyé à la commission de police l'opinion adressée à cette dernière par les avocats de la Cité au sujet de l'incident. Or, à la dernière séance de cette commission, hier après-midi, le président, M. St-Denis, après avoir rappelé ce fait, a soumis un autre rapport qui avait préparé lui-même dans le cours de la journée. En voici le texte :

NOUVEAU RAPPORT

Attendu que le Conseil a donné instruction au Comité des Avocats de la Cité de faire une enquête sur la possibilité de les meilleurs moyens de procéder pour tenir une enquête sur les scandales récemment mis au jour au sujet de la police.

UN EXAMEN

Le MM. Jos. Roy, Ernest Houle et W. Horan candidats à la position d'inspecteur du service de la patrouille en remplacement de M. Lapointe. On renvoie au chef M. Campeau la plainte d'une femme qui prétend avoir été maltraitée par le capitaine Bellefleur.

JUGE TAIT

Le 9 mars 1903, en conformité avec l'art. 52 de la loi, les avocats de la Cité avaient convoqué, comme complément à leur opinion déjà donnée, les personnes nommées par la loi.

LA MORALE PUBLIQUE

Lecture est ensuite faite de la lettre de Mgr Racenet, administrateur du diocèse demandant l'aide des autorités municipales pour réprimer l'immoralité dans Montréal. Il est décidé que l'on donnera au pouvoir religieux tout l'appui possible.

DESCHAMPS ET VEZINA

M. J. C. Walsh représentant les ex-consulés Deschamps et Vézina, demande en leur nom une enquête ait lieu, sur leur cas, attendu qu'ils croient en état de prouver leur innocence et de rétablir leur bonne réputation.

On fait remarquer à M. Walsh, qu'actuellement les avocats de la ville sont à faire le relevé des témoignages rendus à la cour du Recorder, pour être soumis au conseil, qui alors, très probablement nommera une commission d'enquête lundi prochain. Mais si cette commission n'est pas nommée le comité de police fera quand même l'enquête demandée par Deschamps et Vézina.

UN EXAMEN

Le MM. Jos. Roy, Ernest Houle et W. Horan candidats à la position d'inspecteur du service de la patrouille en remplacement de M. Lapointe. On renvoie au chef M. Campeau la plainte d'une femme qui prétend avoir été maltraitée par le capitaine Bellefleur.

MALTRAITÉE

Le MM. Jos. Roy, Ernest Houle et W. Horan candidats à la position d'inspecteur du service de la patrouille en remplacement de M. Lapointe. On renvoie au chef M. Campeau la plainte d'une femme qui prétend avoir été maltraitée par le capitaine Bellefleur.

CAPITAINE BELLEFLEUR

Le MM. Jos. Roy, Ernest Houle et W. Horan candidats à la position d'inspecteur du service de la patrouille en remplacement de M. Lapointe. On renvoie au chef M. Campeau la plainte d'une femme qui prétend avoir été maltraitée par le capitaine Bellefleur.

DE SE VENGER

Le MM. Jos. Roy, Ernest Houle et W. Horan candidats à la position d'inspecteur du service de la patrouille en remplacement de M. Lapointe. On renvoie au chef M. Campeau la plainte d'une femme qui prétend avoir été maltraitée par le capitaine Bellefleur.

NOUVEL EVEQUE

MGR D. J. SCOLLARD qui vient d'être nommé évêque du nouveau diocèse de Saint-Sauveur - ancien curé de North Bay.

LA MEILLEUR MARCHÉ DE TOUTES LES MEDICINES

Le meilleur marché de toutes les médecines. Le Dr. Thomas est le médecin le plus renommé actuellement offert au public. Le Dr. Thomas pour chaque maladie est petite et une bouteille contient beaucoup de doses. Si elle était évaluée au bien qu'elle procure on ne pourrait l'acheter pour plusieurs fois le prix qu'on en demande.

ARRESTATION D'UN ESCROC

Il y a trois semaines au bureau de la sûreté de cette ville, on recevait une circulaire de Reading, Angleterre, demandant l'arrestation d'un habitué coquin du nom de Albert Edward Pocock, pour obtention d'argent sous de fausses représentations, et pour vol de titres de propriétés, etc.

TOUSSAINT LAUZON, de Nominine, succombe aux blessures reçues au cours d'une querelle.

Ottawa, 24. - Toussaint Lauzon, dit Chouinard, blessé dans une querelle, dans le Nominine, la semaine dernière, est mort des suites de ses blessures, hier soir. Il a été administré par le R.P. Roy, O.M.I., curé du Nominine.

L'AGRESSEUR, NOMME MC MILLAN, ARRETE.

Ottawa, 24. - Toussaint Lauzon, dit Chouinard, blessé dans une querelle, dans le Nominine, la semaine dernière, est mort des suites de ses blessures, hier soir. Il a été administré par le R.P. Roy, O.M.I., curé du Nominine.

TRIDUUM

A The Brook, Ont. - Notes diverses. Le triduum à The Brook, Ont., a commencé, hier soir. Le premier sermon a été donné par le Rev. P. X. Brunet, notre ancien curé, qui est maintenant le secrétaire de la paroisse.

LA SARDINE

Ottawa, 16. - La commission chargée d'étudier la pêche à la sardine et les moyens à adopter pour détruire le chien de mer (dog fish) prépare actuellement son rapport.

DANS DE MAUVAIS DRAPS

Québec, 17. - Mardi matin, la police arrêtait, sous l'accusation de vol, une jeune femme employée comme couturière dans un bon nombre de meilleures familles de la ville.

INCENDIE A BROCKVILLE

Brockville, Ont., 17. - L'un des plus gros feux qui ait été vu à Brockville, dans ces dernières années, a éclaté hier, dans le magasin de la Central Canada Coal Company, au boulevard d'ouest de la grande rue, à Brockville.

Nouvelles du Canada UNE FATALE RENCONTRE

Toussaint Lauzon, de Nominine, succombe aux blessures reçues au cours d'une querelle.

L'AGRESSEUR, NOMME MC MILLAN, ARRETE.

Ottawa, 24. - Toussaint Lauzon, dit Chouinard, blessé dans une querelle, dans le Nominine, la semaine dernière, est mort des suites de ses blessures, hier soir.

L'AGRESSEUR, NOMME MC MILLAN, ARRETE.

Ottawa, 24. - Toussaint Lauzon, dit Chouinard, blessé dans une querelle, dans le Nominine, la semaine dernière, est mort des suites de ses blessures, hier soir.

L'AGRESSEUR, NOMME MC MILLAN, ARRETE.

Ottawa, 24. - Toussaint Lauzon, dit Chouinard, blessé dans une querelle, dans le Nominine, la semaine dernière, est mort des suites de ses blessures, hier soir.

L'AGRESSEUR, NOMME MC MILLAN, ARRETE.

Ottawa, 24. - Toussaint Lauzon, dit Chouinard, blessé dans une querelle, dans le Nominine, la semaine dernière, est mort des suites de ses blessures, hier soir.

L'AGRESSEUR, NOMME MC MILLAN, ARRETE.

Ottawa, 24. - Toussaint Lauzon, dit Chouinard, blessé dans une querelle, dans le Nominine, la semaine dernière, est mort des suites de ses blessures, hier soir.

L'AGRESSEUR, NOMME MC MILLAN, ARRETE.

Ottawa, 24. - Toussaint Lauzon, dit Chouinard, blessé dans une querelle, dans le Nominine, la semaine dernière, est mort des suites de ses blessures, hier soir.

L'AGRESSEUR, NOMME MC MILLAN, ARRETE.

Ottawa, 24. - Toussaint Lauzon, dit Chouinard, blessé dans une querelle, dans le Nominine, la semaine dernière, est mort des suites de ses blessures, hier soir.

L'AGRESSEUR, NOMME MC MILLAN, ARRETE.

Ottawa, 24. - Toussaint Lauzon, dit Chouinard, blessé dans une querelle, dans le Nominine, la semaine dernière, est mort des suites de ses blessures, hier soir.

L'AGRESSEUR, NOMME MC MILLAN, ARRETE.

Ottawa, 24. - Toussaint Lauzon, dit Chouinard, blessé dans une querelle, dans le Nominine, la semaine dernière, est mort des suites de ses blessures, hier soir.

L'AGRESSEUR, NOMME MC MILLAN, ARRETE.

Ottawa, 24. - Toussaint Lauzon, dit Chouinard, blessé dans une querelle, dans le Nominine, la semaine dernière, est mort des suites de ses blessures, hier soir.

L'AGRESSEUR, NOMME MC MILLAN, ARRETE.

Ottawa, 24. - Toussaint Lauzon, dit Chouinard, blessé dans une querelle, dans le Nominine, la semaine dernière, est mort des suites de ses blessures, hier soir.

L'AGRESSEUR, NOMME MC MILLAN, ARRETE.

Ottawa, 24. - Toussaint Lauzon, dit Chouinard, blessé dans une querelle, dans le Nominine, la semaine dernière, est mort des suites de ses blessures, hier soir.

L'AGRESSEUR, NOMME MC MILLAN, ARRETE.

Ottawa, 24. - Toussaint Lauzon, dit Chouinard, blessé dans une querelle, dans le Nominine, la semaine dernière, est mort des suites de ses blessures, hier soir.

L'AGRESSEUR, NOMME MC MILLAN, ARRETE.

Travaux Pénibles de la Femme

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le Régulateur de la Santé de la Femme du Dr. J. Larivière

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

Le travail ardu et monotone de la vie journalière, auquel nombre de femmes sont assujetties sans aucun répit ou changement, et ce, durant des années, produit des effets terribles sur tout le système.

1,800,000 Personnes

Nous ont écrit pour avoir une bouteille de 50 cts de Liqozone.

Nous achetons la première bouteille de Liqozone, et la donnerons gratuitement à toute personne malade qui en fera la demande. Nous avons dépensé plus d'un million de dollars pour annoncer et exécuter cette offre. Nous avons fait cela afin que le produit nous-même provienne son efficacité. Ceci a été prouvé par les témoignages et des renseignements. Durant une année, cette offre a été acceptée par 1,800,000 personnes. Ils ont raconté à d'autres le bien que Liqozone a accompli dans leurs cas, et ces autres l'ont raconté à leur tour. Par conséquent, des millions de personnes se sentent de Liqozone en ce moment. Il est employé plus généralement que n'importe quelle médecine, et ordonné par les meilleurs médecins. N'importe qui vous demeurera, vos propres voisins peuvent vous indiquer des personnes qui ont été guéries par Liqozone.

N'est pas une Médecine

Liqozone n'est pas un composé de drogues et ne contient pas d'alcool. Ses vertus se dérivent exclusivement du gaz principalement du gaz oxygène par un procédé exigeant d'immenses appareils et quatorze jours de temps. C'est un remède à été, durant plus de vingt années, le sujet constant de recherches chimiques et scientifiques.

Le résultat est un liquide qui fait ce que fait l'oxygène. C'est un vitalisateur pour les nerfs et un tonique pour le sang. Il agit sur le système circulatoire. Ses effets sont excellents, vitaux, purifiants. Cependant c'est un remède si certain que nous ne publions que cette bouteille à un prix de \$1000 pour une maladie microbienne ou si ne peut

pas guérir. La raison est, que les germes sont vivants et qu'ils continuent à vivre. L'oxygène est mortel à toute nature végétale. C'est la même que se trouve la grande valeur de Liqozone. C'est le seul moyen connu pour tuer les germes dans le corps, sans détruire en même temps les tissus. Toute drogue qui tue les germes est mortelle, et ne peut être prise intérieurement. Dans une maladie microbienne, la médecine est prescrite totalement impuissante. C'est en cela que consiste la grande valeur de Liqozone pour l'humanité. Cette valeur est tellement grande, qu'après avoir mis Liqozone à l'épreuve pendant deux années, par les médecins dans des hôpitaux, nous avons payé \$1,000,000 pour les droits américains.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider la nature à vaincre les germes, et ces résultats sont indirects et incertains. Liqozone attaque les germes, l'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit cesser. Ceci est inévitable.

Maladies Microbiennes. Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes communes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies est d'aider

L'ECHOUEMENT DU 'LOUISBURG'

Le pilote a confondu une lumière avec une autre, ce qui a cause l'accident.

L'ENQUETE DU CAPITAINE SPAIN

Le commandant Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

LE MONUMENT NATIONAL DE SHERBROOKE

IMPORTANT REUNION DES MEMBRES FONDATEURS.

(Correspondance spéciale) Sherbrooke, 25—Les membres fondateurs du Monument National se réunissent...

La salle où eut lieu la réunion était décorée de pavillons britanniques et tricolores.

Le commandant Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

M. Gould capitaine du 'Louisbourg', a été le premier témoin entendu.

Le capitaine Spain a ouvert une enquête, samedi matin, sur l'échouement du 'Louisbourg'...

UN ENFANT DE 10 ANS SE NOIE EN PATINANT

UN ENFANT DE 10 ANS SE NOIE EN PATINANT

Como, 21.—Un triste accident est arrivé hier avant-midi. Attiré par la première couche de glace qui s'était formée...

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

UN ENFANT DE 10 ANS SE NOIE EN PATINANT

UN ENFANT DE 10 ANS SE NOIE EN PATINANT

Como, 21.—Un triste accident est arrivé hier avant-midi. Attiré par la première couche de glace qui s'était formée...

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Le magistrat Carrier rendra sa décision lundi prochain.

Advertisement for 'PERRIN'S TONIC' featuring a woman holding a bottle and text: '200.000 personnes sont mortes du CATARRHE et de maladies CATARRHALES l'année dernière. L'Hiver approche et avec lui le CATARRHE et les maladies Catarrhales. Protégez-vous contre ces dangers en gardant PE-RU-NA dans la maison'.

DANS LES CANTONS DE L'EST

Sherbrooke, 18—Les membres du club de raquettes 'Ligue Rouge' ont eu leur assemblée annuelle, mardi soir.

Les membres du club se réuniront de nouveau mardi prochain.

Le commerce général a perdu beaucoup de son activité depuis quelques semaines.

Mardi après-midi a été entendu en Cour du magistrat de District une plainte de Zoël Pellerin.

Coté était censé d'avoir mis de l'eau dans son lait le 15 août et le 21 septembre.

M. A. G. Sangster a fait donner avis à la Commission Scolaire.

M. Alfred Leprie, d'East Angus, était de passage en ville.

Le chasseur aux chevreuils se continue dans la Beauce.

M. Alfred Leprie, d'East Angus, était de passage en ville.

Le chasseur aux chevreuils se continue dans la Beauce.

M. Alfred Leprie, d'East Angus, était de passage en ville.

Le chasseur aux chevreuils se continue dans la Beauce.

M. Alfred Leprie, d'East Angus, était de passage en ville.

Le chasseur aux chevreuils se continue dans la Beauce.

M. Alfred Leprie, d'East Angus, était de passage en ville.

ISRAËLI

Les directeurs de la compagnie Hydro-électrique de St-François ont inauguré mercredi, les nouvelles machines.

Un terrible et fatal accident s'est produit dans cette localité le 5 novembre courant.

Mme Wells, tenant une lampe d'une main, voulait prendre une chemise de fruits dans une armoire.

Son époux, et les autres membres de la famille, accourus aux cris qu'elle poussait.

M. Abraham Codere, né Louis Beau chemin, la défunte est décédée des suites d'un accident qui lui arrivait récemment.

M. Abraham Codere, né Louis Beau chemin, la défunte est décédée des suites d'un accident qui lui arrivait récemment.

M. Abraham Codere, né Louis Beau chemin, la défunte est décédée des suites d'un accident qui lui arrivait récemment.

M. Abraham Codere, né Louis Beau chemin, la défunte est décédée des suites d'un accident qui lui arrivait récemment.

M. Abraham Codere, né Louis Beau chemin, la défunte est décédée des suites d'un accident qui lui arrivait récemment.

M. Abraham Codere, né Louis Beau chemin, la défunte est décédée des suites d'un accident qui lui arrivait récemment.

M. Abraham Codere, né Louis Beau chemin, la défunte est décédée des suites d'un accident qui lui arrivait récemment.

M. Abraham Codere, né Louis Beau chemin, la défunte est décédée des suites d'un accident qui lui arrivait récemment.

M. Abraham Codere, né Louis Beau chemin, la défunte est décédée des suites d'un accident qui lui arrivait récemment.

M. Abraham Codere, né Louis Beau chemin, la défunte est décédée des suites d'un accident qui lui arrivait récemment.

M. Abraham Codere, né Louis Beau chemin, la défunte est décédée des suites d'un accident qui lui arrivait récemment.

ARTHABASKAVILLE

Etat de la population de la paroisse de St-Christophe et de la ville d'Arthabaska, d'après le recensement du mois dernier.

Le jugement de la Cour supérieure d'Arthabaska accordant \$2,000.00 de dommages à Mme Tremblay pour la mort de son mari.

Le jugement de la Cour supérieure d'Arthabaska accordant \$2,000.00 de dommages à Mme Tremblay pour la mort de son mari.

Le jugement de la Cour supérieure d'Arthabaska accordant \$2,000.00 de dommages à Mme Tremblay pour la mort de son mari.

Le jugement de la Cour supérieure d'Arthabaska accordant \$2,000.00 de dommages à Mme Tremblay pour la mort de son mari.

Le jugement de la Cour supérieure d'Arthabaska accordant \$2,000.00 de dommages à Mme Tremblay pour la mort de son mari.

Le jugement de la Cour supérieure d'Arthabaska accordant \$2,000.00 de dommages à Mme Tremblay pour la mort de son mari.

Le jugement de la Cour supérieure d'Arthabaska accordant \$2,000.00 de dommages à Mme Tremblay pour la mort de son mari.

Le jugement de la Cour supérieure d'Arthabaska accordant \$2,000.00 de dommages à Mme Tremblay pour la mort de son mari.

Le jugement de la Cour supérieure d'Arthabaska accordant \$2,000.00 de dommages à Mme Tremblay pour la mort de son mari.

Le jugement de la Cour supérieure d'Arthabaska accordant \$2,000.00 de dommages à Mme Tremblay pour la mort de son mari.

Le jugement de la Cour supérieure d'Arthabaska accordant \$2,000.00 de dommages à Mme Tremblay pour la mort de son mari.

Le jugement de la Cour supérieure d'Arthabaska accordant \$2,000.00 de dommages à Mme Tremblay pour la mort de son mari.

Le jugement de la Cour supérieure d'Arthabaska accordant \$2,000.00 de dommages à Mme Tremblay pour la mort de son mari.

Le jugement de la Cour supérieure d'Arthabaska accordant \$2,000.00 de dommages à Mme Tremblay pour la mort de son mari.

COURRIER DE ST-JÉROME

St-Jérôme, 18.—Une session spéciale du conseil a eu lieu ces jours derniers pour prendre communication d'une résolution des inspecteurs de la liquidation de la 'Boston Rubber Co'.

Le conseil décide donc unanimement d'aviser son avocat de faire tout en son pouvoir pour que la vente ait lieu à St-Jérôme.

Le conseil décide donc unanimement d'aviser son avocat de faire tout en son pouvoir pour que la vente ait lieu à St-Jérôme.

Le conseil décide donc unanimement d'aviser son avocat de faire tout en son pouvoir pour que la vente ait lieu à St-Jérôme.

Le conseil décide donc unanimement d'aviser son avocat de faire tout en son pouvoir pour que la vente ait lieu à St-Jérôme.

Le conseil décide donc unanimement d'aviser son avocat de faire tout en son pouvoir pour que la vente ait lieu à St-Jérôme.

Le conseil décide donc unanimement d'aviser son avocat de faire tout en son pouvoir pour que la vente ait lieu à St-Jérôme.

Le conseil décide donc unanimement d'aviser son avocat de faire tout en son pouvoir pour que la vente ait lieu à St-Jérôme.

Le conseil décide donc unanimement d'aviser son avocat de faire tout en son pouvoir pour que la vente ait lieu à St-Jérôme.

Le conseil décide donc unanimement d'aviser son avocat de faire tout en son pouvoir pour que la vente ait lieu à St-Jérôme.

Le conseil décide donc unanimement d'aviser son avocat de faire tout en son pouvoir pour que la vente ait lieu à St-Jérôme.

Le conseil décide donc unanimement d'aviser son avocat de faire tout en son pouvoir pour que la vente ait lieu à St-Jérôme.

Le conseil décide donc unanimement d'aviser son avocat de faire tout en son pouvoir pour que la vente ait lieu à St-Jérôme.

Le conseil décide donc unanimement d'aviser son avocat de faire tout en son pouvoir pour que la vente ait lieu à St-Jérôme.

Le conseil décide donc unanimement d'aviser son avocat de faire tout en son pouvoir pour que la vente ait lieu à St-Jérôme.

FRASERVILLE

Amélioration du havre. — Le nouveau pont, etc.

Amélioration du havre. — Le nouveau pont, etc.

Amélioration du havre. — Le nouveau pont, etc.

Amélioration du havre. — Le nouveau pont, etc.

Amélioration du havre. — Le nouveau pont, etc.

Amélioration du havre. — Le nouveau pont, etc.

Amélioration du havre. — Le nouveau pont, etc.

Amélioration du havre. — Le nouveau pont, etc.

Amélioration du havre. — Le nouveau pont, etc.

Amélioration du havre. — Le nouveau pont, etc.

Amélioration du havre. — Le nouveau pont, etc.

Amélioration du havre. — Le nouveau pont, etc.

Amélioration du havre. — Le nouveau pont, etc.

Amélioration du havre. — Le nouveau pont, etc.

Amélioration du havre. — Le nouveau pont, etc.

MORTELE ACCIDENT

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

MORTELE ACCIDENT

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

UN ENFANT SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES

MORTELE ACCIDENT

LA DISSOLUTION

La conduite du Lieutenant-Gouverneur discutée

Rigaud, le 15 nov. 1904.

Monsieur,

Vous me feriez plaisir aussi à bon nombre de vos lecteurs, en donnant votre opinion sur la doctrine constitutionnelle que prêche "Le Soleil" pour l'acte de Sir A. Jetté. Elle est pas de tout conforme à celle que vous avez développée dans "La Patrie" de la semaine dernière, et qui, pourtant, paraît avoir été adoptée par le Parlement. Ce serait, il semble, contre l'esprit de la constitution, au moins contre le simple bon sens, et il faut supposer que la constitution qui nous régit a du bon sens, — que d'obliger le roi ou son représentant à faire abstraction de son jugement et à tout accepter nécessairement l'avis du Parlement, ce serait en fait donner au Parlement le pouvoir de rendre à sa volonté ce que le Conseil des Ministres, est-il permis de dire, en vertu de la constitution, d'appeler le chef de l'opposition à former un ministère? On dirait, à lire le journal québécois, que c'est la seule

FATALE EXPLOSION

A la poudrière "Hamilton" de Windsor Mills. DEUX HOMMES TUES

(Correspondance spéciale)

Sherbrooke, 15 nov. — Une terrible et fatale explosion a eu lieu hier matin tout près du village de Windsor Mills, — la poudrière Hamilton de Windsor Mills.

Le bruit formidable a été entendu à 15 milles à la ronde et le village a été fortement secoué; un grand nombre de vitres sont brisées.

Deux hommes qui se trouvaient dans la poudrière au moment de la catastrophe, MM. Jos. Witty, frère du surintendant, et Georges Hébert, ont été tués sur le coup.

On a trouvé au lieu de l'explosion, au moment de la catastrophe, un grand nombre de sacs de poudre, et un grand nombre de sacs de poudre ont été projetés en l'air.

Les débris ont été projetés à une distance de plusieurs centaines de mètres.

Le bureau principal de la Hamilton Powder Co. est à Montréal, 8 rue de l'Hôtel.

Le président de la compagnie est M. T. C. Brainerd, le secrétaire M. W. F. Rodden, et le trésorier M. D. Brainerd.

La bâtisse dans laquelle a eu lieu l'explosion est en bois et sise sur le bord de la rivière, au milieu d'un champ. Ses débris ont été projetés presque dans le village.

Le détective Laberge, de Montréal, et le chef de police de Windsor Mills, M. Ryan, qui passaient non loin du lieu de l'accident, ayant entendu le bruit de l'explosion, accoururent en toute hâte et trouvèrent des membres humains éparpillés partout et jusque sur les arbres.

Les préposés du village n'ont pas tardé à arriver sur les lieux, mais les services de leur ministère étaient, naturellement, limités.

JUGEMENT

Le "Canada" vs le "Cape Breton"

LES DEUX VAISSEAUX ETAIENT EN DEFAUT

21 nov.

Son Honneur le juge en chef souche, a rendu jugement samedi après-midi, en Cour d'Amirauté, dans la poursuite de la Compagnie du Richelieu contre les propriétaires du steamer "Cape Breton", relativement à la responsabilité des dommages encourus dans la collision du "Canada" et du "Cape Breton", dans la nuit du 12 juin dernier.

L'honorable juge a décrété que les deux bateaux ont été également fautifs, et que les dommages retombent autant sur l'un que sur l'autre et que chacun d'eux en doit payer sa part suivant la loi de la navigation dans les eaux canadiennes.

Les propriétaires du "Cape Breton" sont condamnés à payer la moitié des dommages causés au "Canada", tandis que la Cie du Richelieu aura à solder la moitié des dommages, qu'elle a pu faire au "Cape Breton", chaque plaideur payant ses frais.

Restent maintenant à établir la somme et la valeur des dommages que les deux steamers se sont infligés l'un à l'autre. La Cour a ordonné que le compte en soit établi sans délai de part et d'autre, avec pièces justificatives à l'appui.

L'hon. M. Angers et MM. Pentland et Cook représentent la compagnie du Richelieu, et M. Meredith de Montréal, la Dominion Coal.

Comme on le voit, ce jugement est surtout favorable à la compagnie du Richelieu qui a subi les plus grands dommages.

A STE SCHOLASTIQUE

IMPOSANTES FUNERAILLES DE M. JOSEPH GRATON. UNE CARRIERE HONORABLE — FEU M. E. BOBRIGUE.

(Corr. spéciale)

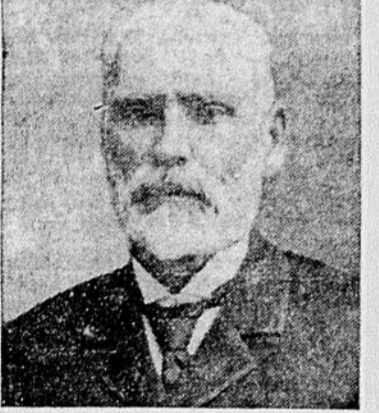
Ste-Scholastique, 21. — Les funérailles de M. Joseph Graton, dont nous avons annoncé la mort, ont eu lieu à Ste-Scholastique, vendredi dernier. Des citoyens des différentes paroisses du comté des Deux-Montagnes se sont joints à toute notre paroisse pour assister à cette cérémonie funèbre et pour rendre un dernier témoignage à cet homme de bien, à ce citoyen honorable qui fut toujours M. Joseph Graton.

Les porteurs étaient ses fils, Honoré, Joseph, Wilfrid, Honoré, Louis; ses petits-fils Jules et Fr. Xavier Meunier, et son gendre, M. E. Bobrigue.

MM. Edmond Lacombe et Cyrille Laurin, pères du défunt, dirigeaient le cortège.

M. l'abbé Jules Graton, fils du défunt, a officié au service, assisté de M. l'abbé Graton, vicaire du défunt, et de M. l'abbé Hénault, du Séminaire de Ste-Thérèse.

Pendant le service, deux autres fils du défunt, MM. les abbés Edmond et Alphonse Graton, disaient la messe aux autels latéraux.



Feu M. JOSEPH GRATON

Le chœur de chant a très bien rendu la messe des morts harmonisée.

M. Joseph Graton était né en 1833. En 1853, il épousa Mlle Marie-Louise Vermette, qui lui survit.

Il y a un an, M. et Mme Graton ont célébré leur mariage. Ils ont eu 12 enfants: Jules, Edmond, Alphonse, Honoré, Louis, Honoré et Joseph, cultivateurs; Wilfrid, forgeron; Mlle Amélie, épouse de M. Cyrille Laurin; Angéline, épouse de M. Meunier, décedée; et Mlle Marie-Louise, demeurant avec sa mère.

M. Joseph Graton était un citoyen très bien doué. Sa carrière a été remarquable et il ne laisse que des souvenirs de son amour du travail, de sa bonté, de son honnêteté et de sa générosité.

Nous prions sa famille d'accepter l'expression de nos plus profondes sympathies.

La semaine dernière ont eu lieu, dans notre paroisse, les funérailles de Mlle E. Lacroix, épouse de M. Edmond Graton, un brave cultivateur de la côte St-Louis. Les défunts laissent, outre son époux, une nombreuse famille. C'était une excellente femme, qui fit le bonheur et la prospérité de son foyer.

Nous prions M. E. Bobrigue et sa famille d'accepter nos sympathies.

ATTENTAT CRIMINEL

UN INCONNU TIRE UN COUP DE REVOLVER DANS UN BUREAU DE POSTE.

Mystic, 13. — Un attentat criminel a eu lieu dans cette localité lundi soir. Pendant que le maître de poste préparait la maille une personne qui se trouvait au dehors tira un coup de revolver à travers une fenêtre. La balle frappa le plumeau qui se trouvait dans le bureau de poste et plusieurs personnes se précipitèrent sur le lieu.

L'auteur de cet attentat criminel s'est sauvé avant d'être reconnu. La population de Mystic est dans une grande indignation.

BAGARRE A QUEBEC

UNE FEMME ASSOMME SON MARI

(Corr. spéciale)

Québec, 18. — Mercredi soir, il fut remarqué pendant quelques temps aux hôtels que les gens de la ville qui se rendaient de l'après-midi, une femme avait tiré d'un coup de hache, son mari qui venait de rentrer à son domicile. On alla aux informations et l'on finit par découvrir qu'un nommé Patrick Timmons et sa femme, demeurant rue Saint-Jean, avaient eu une querelle au cours de laquelle, au moment où il descendait à la cave, Patrick Timmons aurait reçu un coup sur le front, de la part de son épouse. La blessure mesure bien deux pouces de long. La femme Timmons vient d'être mise en prison, et est une brave femme, qui, par son travail et son énergie, réussit à avoir plusieurs pensions et à gagner sa vie. Elle a la sympathie et la considération de tous ceux qui la connaissent. Depuis quelque temps déjà, nombreuses sont les citations qui ont été faites à son égard.

PRECAUTION D'UNE MERE

On ne peut jamais dire quand on aura besoin d'un remède dans une maison où il y a de jeunes enfants, et l'absence d'un remède recommandable à sa portée signifie beaucoup de souffrance, et peut-être la perte d'une vie précieuse. Chaque mère devrait toujours avoir une boîte de Tablettes Baby's Own à la maison. Ce remède agit promptement et agit rapidement les maux d'estomac et d'intestins, les douleurs de la dentition, les fièvres simples, les rhumes, les vers et autres maladies peu graves. Et les mères sont certaines que les Tablettes Baby's Own contiennent ni opium ni drogues préjudiciables à la santé. Une mère sage, Mme Geo. Hardey, de Fonthill, N. E., dit: "J'ai fait usage de Tablettes Baby's Own et je les ai trouvées inappréciables pour les enfants. Je ne suis sans inquiétudes que lorsque j'en ai une boîte à la maison". Si votre marchand ne vend pas les Tablettes Baby's Own, écrivez à The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont., et vous en recevrez une boîte gratis par la poste.

Verchères

Verchères, 16. — Récemment ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Félix Hébert, née de la Rivière. Les défunts ont été inhumés au cimetière de Verchères. Les défunts ont été inhumés au cimetière de Verchères. Les défunts ont été inhumés au cimetière de Verchères.

St Patrice de Sherrington

Sherrington, 18. — Mardi soir, M. l'abbé Graton, curé de St-Patrice de Sherrington, a célébré la messe à 8 heures, et a donné la bénédiction aux âmes des défunts. Les défunts ont été inhumés au cimetière de Sherrington.

Louiseville

Louiseville, 18. — Sa Grandeur Monseigneur Rivest, évêque de Montréal, a été reçu à Louiseville par M. l'abbé Graton, curé de Louiseville. L'évêque a célébré la messe à 8 heures, et a donné la bénédiction aux âmes des défunts.

FAIBLE, SOUFFRANT, DECOURAGE

TEL ETAIT L'ETAT D'OVIDE PACKWOOD AVANT D'AVOIR USAGE DES PILULES DE DODD POUR LES REINS.

Maintenant, il est fort et en santé, et il en donne tout le crédit au Grand Remède Canadien pour les Reins.

Cap. Rosier, Qué., 18 nov. — (Spécial) — Souffrant, affaibli, découragé par la maladie des reins, M. Ovide Packwood, de cet endroit a trouvé une guérison certaine et permanente dans les Pilules de Dodd pour les Reins, et dans sa reconnaissance il en rend la nouvelle partout.

"Je n'avais plus d'appétit, et je n'avais pas le courage de travailler. Je ne pouvais rien lever de terre sans éprouver de grandes douleurs.

"Quatre boîtes de Pilules de Dodd pour les Reins m'ont guéri complètement de tous mes maux, et je n'hésite pas à dire que tous ceux qui souffrent comme moi souffriront, devraient faire usage des Pilules de Dodd pour les Reins."

Guérissez vos Reins avec les Pilules de Dodd pour les Reins et les neuf dixièmes des souffrances qu'endure l'humanité disparaîtront. 2771-h.

CONVERSION D'UNE VIEILLE DAME

SAINT-JEAN, 19. — Une vieille dame, Mme Jollette, a été convertie à la religion catholique.

SAINT-JEAN, 19. — Une vieille dame, Mme Jollette, a été convertie à la religion catholique. Elle venait d'être convertie à la religion catholique.

Mlle ALEXANDRINA GAUDET

Décédée à Jollette



Jollette, 21. — C'est avec peine que nous apprenons la mort de mademoiselle Alexandrina Gaudet, fille de M. Jules Gaudet, des "Dalles".

Mlle ALEXANDRINA GAUDET

Mademoiselle Gaudet a succombé à la consommation, qui la minait depuis le commencement de juin dernier. Pendant les cinq mois qu'elle a duré sa maladie, pas une seule plainte ne s'est échappée de ses lèvres, et c'est avec l'âme remplie de calme et de paix que samedi avant-midi, elle a fait ses derniers adieux à ses parents, et est partie pour un monde meilleur.

Mademoiselle Gaudet était la sœur de M. Adonis Gaudet, étudiant en droit, de cette ville.

Nos condoléances les plus sincères et nos sympathies les plus profondes à la famille éplorée.

Condoléances

A une réunion des amis et confrères de M. Adonis Gaudet, étudiant en droit chez MM. Teller et Lacombe: Il a été proposé par M. Anatole Gaudet, E.E.D., secondé par M. Hector Trudeau, avocat, que c'est avec regret qu'ils ont appris la mort de sa sœur, mademoiselle Alexandrina Gaudet.

Il a été proposé par M. Arthur Mercier, E.E.D., secondé par M. Jean-Marie Mendor, E. E. L., que copie des présentes soit transmise aux journaux et à la famille, qui vient d'être frappée si douloureusement.

Sec.

"LA DIGESTIVE"

Guérissez la Dyspepsie, essayez-la. En vente dans toutes les pharmacies. Consultations gratuites au "Laboratoire Liblert", 136 rue St-Denis, Montréal.

Le Vin St-Michel donne à l'homme de 50 ans l'énergie de la jeunesse.

L'homme d'affaire qui a la cinquantaine ou qui la dépasse, sentira renaitre son énergie, son enthousiasme et la force du jeune âge, en prenant avant chaque repas un verre de VIN ST-MICHEL, ce célèbre tonique Français.

Pamphlets gratuits contenant photos et témoignages de cures merveilleuses. Boivin, Wilson & Co, Montréal. Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

2 Belles Poupées Bisques. Ainsi qu'une MAGNIFIQUE BAGUE, Fini Or, montée de Pierres précieuses. Et un bel AMEUBLEMENT DE POUPEE. **Gratis**

FILLETTES! Gratuitement? Non, mais si vous nous envoie le coupon ci-joint, nous vous enverrons gratuitement une belle poupée bisque, une magnifique bague finie or, montée de pierres précieuses, et un bel ameublement de poupée.

18 POUCEs DE HAUTEUR

Mouvant les yeux, les bras et les jambes.

Address: THE MUTUAL CREDIT CO. TORONTO, ONT. Dept. 30, Colborne St.

N'ENVOYEZ PAS UN SOU Cette Montre et cette Bague sont GRATIS

Monsieur et Madame, nous vous enverrons gratuitement une belle montre et une belle bague, si vous nous envoie le coupon ci-joint.

LA DIGESTIVE

Guérissez la Dyspepsie, essayez-la. En vente dans toutes les pharmacies. Consultations gratuites au "Laboratoire Liblert", 136 rue St-Denis, Montréal.

ACCIDENT DE CHASSE

(Corr. spéciale)

Québec, 16. — Au cours d'une excursion de chasse au lac Saint-Joseph, avant d'être parti, M. Richard Tremblay, âgé de 35 ans, a été atteint par une balle de fusil dans le bras droit, au niveau de l'épaule. M. Tremblay a eu trois doigts emportés et l'autre bras a été fracturé. On craint d'être forcé de lui faire l'amputation de toute la main.

Un blessé, en demande à son frère: — De quel est mort Scamie? Le candidat témoigna par son mutisme de sa douleur. Un camarade lui souffla: — La rigueur. Le candidat a répondu: — L'âme dure que l'intellect révoqua sèchement. — De la lassitude.

MENSTRUATION DOULOUREUSE.

Quoiqu'aucune femme ne soit exempte de douleurs mensuelles, il ne semble pas que la nature ait voulu que la femme souffre aussi cruellement. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est le plus parfait régulateur féminin que connaisse la science médicale. Il détruit la cause qui produit tant de mal et enlève à la menstruation ce qui la rend redoutable. Les femmes qui souffrent de menstruation douloureuse ou irrégulière, de mal de reins, gonflement, leucorrhée, affaiblissement, inflammation ou ulcération de l'utérus, troubles ovariens, douleurs épuisantes, étourdissements, taiblesse, indigestion, prostration nerveuse ou mélancolie, devraient agir immédiatement afin d'éviter des conséquences sérieuses et recouvrer une santé florissante en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et en écrivant à Mde. Pinkham, Lynn, Mass., pour lui demander des conseils supplémentaires gratuits. Des milliers ont été guéries en agissant ainsi et par l'usage du

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

"CHÈRE MDE. PINKHAM:—J'ai souffert pendant dix ans de dysménorrhée (menstruation douloureuse) si grave que je réduisais mes menstrues qui me représentaient trois ou quatre jours d'atroces souffrances. Le médecin me dit que cela était dû à l'inflammation d'organes utérins, résultant de refroidissements répétés et négligés.

"Si les jeunes filles comprennent à quels dangers elles s'exposent en prenant du froid à une époque critique, beaucoup de souffrance leur serait épargné. Merci au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, le seul remède qui m'a soulagé. Trois semaines après avoir commencé à en prendre, je constatai une amélioration marquée et à la menstruation suivante la douleur était beaucoup diminuée. Je continuai le traitement et un mois plus tard j'étais guérie. J'étais toute changée. Je suis en parfaite santé, mes yeux sont plus vifs et j'ai engraisé de 12 livres; mon teint est bon et je me sens joyeuse et heureuse."—MADEMOISELLE AGNES MILLER, 25 Avenue Potomac, Chicago, Ill.

"CHÈRE MDE. PINKHAM: Il y a quelque temps ma santé commença à déteriorer par suite de troubles menstruels. Le médecin me prescrivit des pilules, mais elles ne me soulagèrent point. Je me rappelai que ma mère avait employé le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham en plusieurs cas d'irrégularités et de troubles utérins, et certaine que cela ne me ferait point de mal, je résolus de l'essayer.

"Je fus très surprise de constater une amélioration en moins d'une semaine, la douleur de reins et au côté commença à diminuer et au moment de la menstruation je n'eus pas d'aussi grandes douleurs qu'auparavant, aussi je continuai à en prendre pendant deux mois au bout desquels j'étais devenue une toute autre femme. Je ne me suis jamais sentie mieux de ma vie, je n'ai pas eu de maux de tête depuis et je pèse 20 livres de plus; aussi je recommande votre remède sans hésiter."—MDE. MAY HAULE, Edgerton, Wis., Présidente du Household Economics Club.

Nous \$5000

Si nous ne pouvons produire les lettres et les signatures originales des témoignages ci-dessus, prouvez leur authenticité. Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass.

NOCES D'OR, A QUEBEC

M. et Mme Honoré Bordeleau

(Correspondance spéciale)

Québec, 19.—Un brave et honnête ménage du faubourg St-Jean a été, dimanche dernier, l'objet d'une belle fête dont se rappellent toujours avec plaisir tous ceux qui ont eu le bonheur d'y participer.

M. et Madame Honoré Bordeleau, née Léonide Lafleur, dit Sévigny, célèbrent ce jour-là leur cinquantième anniversaire de mariage. Leur modeste, mais propre demeure de la rue St-

J. Hubert Gavrin, de Sherbrooke, M. et Mme Joseph Bordeleau, de Montréal, M. et Mme A. Lafleur, de Chateau Richer, M. et Mme L. Marois, de St-Sauveur de Valleyfield; M. Robert Beauvoir, de la Pointe-aux-Trembles; Mme Veuve George Garneau, et Melle Valérie Bordeleau, de Québec, Mme Veuve Olivier Latour, de Montréal; M. L. Noël, rentier, Mme Veuve Ludger Arteau, M. George Belleau, de Québec, etc. A ces agapes familiales, l'on



M. ET MADAME HONORE BORDELEAU QUI VIENNENT DE CELEBRER LEURS NOCES D'OR.

château que l'on avait décoré avec goût, était rempli de rires et de chansons de solennité et de paroles de bonheur. Enfants, petits-enfants, parents venus d'un peu partout fêter les vénérables époux s'en donnaient à cœur joie.

comptait trois enfants et huit petits-enfants. Des bouquets de riches et nombreux cadeaux furent présentés aux jubilaires, en même temps que deux discours, la première, par les enfants et la seconde par les petits-enfants.

Dans l'après-midi, vers 4 heures, M. l'abbé Demers, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, se fit un devoir d'aller offrir ses hommages aux vieux époux, et de bénir leurs vieux jours, ainsi que les membres de leur famille.

Les réjouissances se continuèrent tard dans la soirée.

Le soir, un grand souper réunissant autour de tables chargées de mets succulents tous les parents et invités. Mentionnons quelques noms: M. et Mme

comptait trois enfants et huit petits-enfants. Des bouquets de riches et nombreux cadeaux furent présentés aux jubilaires, en même temps que deux discours, la première, par les enfants et la seconde par les petits-enfants.

LA MORT DE CUNNINGHAM

Graves accusations contre Téléphore Dubéau

Québec, 18.—Les nommés Bagnell et Téléphore Dubéau, impliqués dans l'affaire Cunningham, alias "Morel", dont le cadavre a été trouvé l'autre jour au bord de l'eau, ont été arrêtés par le détective Walsh et conduits au poste de police.

SOUS UN TRAIN

Un vieillard se fait couper un bras et une jambe.

Québec, 17.—Hier matin, sur les 9 heures, un nommé Hubert Carrier, âgé de 70 ans, était à travailler aux excavations de l'avenue de Lévis. En voulant se garer d'un train de Québec Central qui venait à la station, le vieillard fit un faux pas, tomba sous les roues de la locomotive et eut le bras et la jambe gâchés.

TRIBUNE LIBRE

Comment et pourquoi l'on macadamise les chemins

Château-Richer, 17 Nov. 1904.

M. le Directeur,

Vous ne savez pas, je suppose, dans votre district, comment on macadamise les chemins publics, les chemins du Roi, comme l'on dit par chez nous. Je vais vous l'apprendre.

Lisez, et faites lire à vos lecteurs la communication que je vous transmets.

Département des Travaux Publics et de la Colonisation, Cabinet du Ministre, Québec, 2 août 1904.

M. Jos. Cloutier, Maire de la paroisse du Château Richer, Monsieur le Maire,

A la demande de M. Taschereau, député du comté de Montmorency, le gouvernement a décidé d'accorder un octroi pour venir en aide au macadamage du chemin royal au Château Richer et à Ste-Anne de Beauport.

Après avoir discuté la chose, mes collègues et moi-même, nous sommes parvenus à la décision du gouvernement.

Le contrat que vous avez passé avec M. F. X. Taschereau, le contracteur, ayant reçu l'approbation de notre ingénieur, le gouvernement vous accorde un octroi de \$15,000.00, payable en cinq versements de \$3,000.00 chacun par an.

Le gouvernement exige comme condition de cet octroi, que le contrat soit scrupuleusement exécuté.

Le gouvernement se réserve en même temps le droit de nommer un inspecteur qui aura la surveillance des travaux qui devront être exécutés de manière à satisfaire cet inspecteur.

Vous pouvez, en conséquence, faire commencer les travaux tout de suite, et s'ils sont exécutés tel que convenu, le gouvernement s'engage à payer la subvention ci-dessus mentionnée.

Veillez me croire, Votre bien dévoué, LOMER GOUIN, Ministre de la Col. et des Travaux Publics.

Armé de cette promesse de \$15,000, M. Taschereau, député du comté de Montmorency à la législature, et associé de M. Parent dans l'exercice de sa profession d'avocat, se mit à l'œuvre.

Il fit souscrire \$6,000 par les Prêtres Rédemptoristes, \$3,500 par la paroisse de Ste-Anne, \$3,500 par la paroisse de Château Richer, et \$2,000 par un certain nombre de gens aisés.

Ces sommes réunies firent un montant total de \$20,000.

Le contrat fut passé avec l'entrepreneur le 8 septembre, mais les travaux ne commencèrent que quelques semaines avant l'élection.

Pendant la lutte l'argent manqua, et les travaux furent pris d'être suspendus. D'une manière ou d'une autre, deux autres mille dollars furent trouvés.

Ces deux mille dollars viennent-ils du trésor provincial, ou si non qui les a fournis? Croyez moi, Votre tout dévoué,

LES ADIEUX DU GOUVERNEUR

BRILLANTE RECEPTION. — LA FOULE ACCLAME LEURS EXCELLENCE.

(Corr. spéciale)

Québec, 18.—La population a manifesté un grand enthousiasme à la démonstration qui a eu lieu, hier soir, à l'occasion du départ de Leurs Excellences lord et lady Minto.

Le matin, le docteur Peterson, directeur de l'Université McGill, le docteur Mouton, recteur de la faculté des arts de McGill et les docteurs Torv, Shaw et Robins, accompagnés des délégués de la commission protestante de l'instruction publique présentèrent une adresse élogieuse à son excellence qui répondit avec la manière heureuse qu'on lui connaît.

Sir Hugh Montague Allan présenta également une coupe à lord Minto, qui remercia en termes émus.

Il était attendu que Leurs Excellences s'embarqueraient le soir, après le dîner au Frontenac, cependant, bien avant huit heures, une foule considérable stationnait aux abords de l'hôtel.

Vers neuf heures, lord et lady Minto, accompagnés de sir Wilfrid et de lady Laurier, de l'honorable Fitzpatrick, du colonel Ewart, descendirent dans le grand hall où les nombreuses personnes présentes leur firent une chaude réception.

Un piquet de cent hommes du huitième fusilier rendit les honneurs comme lord Minto descendait dans la cour.

Lord Minto monta immédiatement dans un carrosse à quatre chevaux, accompagné de son valet, le capitaine de la maison, le colonel Ewart, dans d'autres carrosses lady Elliott, M. Guise et Sladen, sir Wilfrid et lady Laurier, l'hon. Fitzpatrick, lady Violet Elliott, qui se dirigèrent vers le port.

Un piquet de quatre cavaliers escortait la voiture du gouverneur. Sur le quai où se trouvait le carrosse, une amasse de gens d'honneur de tout honneur présenta les armes à l'arrivée de lord Minto.

A la coupée du Tunisien, Son Honneur le lieutenant-gouverneur Jetté, lady et Mademoiselle Jetté et un grand nombre des principaux citoyens attendaient à la gare.

Comme le "Tunisien" se mettait lentement en marche, vers dix heures, les vivants de la foule éclatèrent de nouveau et un salut de 19 coups de canon fut tiré de la citadelle.

Après le départ de lord Minto, le président de l'Académie, a pris la parole après M. le Supérieur.

L'Église canadienne, qui représente les plus distingués de la patrie, ses représentants les plus illustres, pour rendre un éloquent hommage à un humble prêtre. C'est, en vérité, un beau spectacle que celui auquel nous sommes conviés. Depuis cinquante ans nous avons célébré le fondateur de ce séminaire. Toute la génération, sans avoir connu, a prononcé son nom avec amour et depuis quelle est soumise au patronage de cette vieille académie, nous nous sommes habitués à un pieux souvenir.

Comme le "Tunisien" se mettait lentement en marche, vers dix heures, les vivants de la foule éclatèrent de nouveau et un salut de 19 coups de canon fut tiré de la citadelle.

Après le départ de lord Minto, le président de l'Académie, a pris la parole après M. le Supérieur.

L'Église canadienne, qui représente les plus distingués de la patrie, ses représentants les plus illustres, pour rendre un éloquent hommage à un humble prêtre. C'est, en vérité, un beau spectacle que celui auquel nous sommes conviés. Depuis cinquante ans nous avons célébré le fondateur de ce séminaire. Toute la génération, sans avoir connu, a prononcé son nom avec amour et depuis quelle est soumise au patronage de cette vieille académie, nous nous sommes habitués à un pieux souvenir.

Comme le "Tunisien" se mettait lentement en marche, vers dix heures, les vivants de la foule éclatèrent de nouveau et un salut de 19 coups de canon fut tiré de la citadelle.

Après le départ de lord Minto, le président de l'Académie, a pris la parole après M. le Supérieur.

L'Église canadienne, qui représente les plus distingués de la patrie, ses représentants les plus illustres, pour rendre un éloquent hommage à un humble prêtre. C'est, en vérité, un beau spectacle que celui auquel nous sommes conviés. Depuis cinquante ans nous avons célébré le fondateur de ce séminaire. Toute la génération, sans avoir connu, a prononcé son nom avec amour et depuis quelle est soumise au patronage de cette vieille académie, nous nous sommes habitués à un pieux souvenir.

Comme le "Tunisien" se mettait lentement en marche, vers dix heures, les vivants de la foule éclatèrent de nouveau et un salut de 19 coups de canon fut tiré de la citadelle.

Après le départ de lord Minto, le président de l'Académie, a pris la parole après M. le Supérieur.

L'Église canadienne, qui représente les plus distingués de la patrie, ses représentants les plus illustres, pour rendre un éloquent hommage à un humble prêtre. C'est, en vérité, un beau spectacle que celui auquel nous sommes conviés. Depuis cinquante ans nous avons célébré le fondateur de ce séminaire. Toute la génération, sans avoir connu, a prononcé son nom avec amour et depuis quelle est soumise au patronage de cette vieille académie, nous nous sommes habitués à un pieux souvenir.

Comme le "Tunisien" se mettait lentement en marche, vers dix heures, les vivants de la foule éclatèrent de nouveau et un salut de 19 coups de canon fut tiré de la citadelle.

Après le départ de lord Minto, le président de l'Académie, a pris la parole après M. le Supérieur.

L'Église canadienne, qui représente les plus distingués de la patrie, ses représentants les plus illustres, pour rendre un éloquent hommage à un humble prêtre. C'est, en vérité, un beau spectacle que celui auquel nous sommes conviés. Depuis cinquante ans nous avons célébré le fondateur de ce séminaire. Toute la génération, sans avoir connu, a prononcé son nom avec amour et depuis quelle est soumise au patronage de cette vieille académie, nous nous sommes habitués à un pieux souvenir.

Comme le "Tunisien" se mettait lentement en marche, vers dix heures, les vivants de la foule éclatèrent de nouveau et un salut de 19 coups de canon fut tiré de la citadelle.

Après le départ de lord Minto, le président de l'Académie, a pris la parole après M. le Supérieur.

L'Église canadienne, qui représente les plus distingués de la patrie, ses représentants les plus illustres, pour rendre un éloquent hommage à un humble prêtre. C'est, en vérité, un beau spectacle que celui auquel nous sommes conviés. Depuis cinquante ans nous avons célébré le fondateur de ce séminaire. Toute la génération, sans avoir connu, a prononcé son nom avec amour et depuis quelle est soumise au patronage de cette vieille académie, nous nous sommes habitués à un pieux souvenir.

Comme le "Tunisien" se mettait lentement en marche, vers dix heures, les vivants de la foule éclatèrent de nouveau et un salut de 19 coups de canon fut tiré de la citadelle.

Après le départ de lord Minto, le président de l'Académie, a pris la parole après M. le Supérieur.

L'Église canadienne, qui représente les plus distingués de la patrie, ses représentants les plus illustres, pour rendre un éloquent hommage à un humble prêtre. C'est, en vérité, un beau spectacle que celui auquel nous sommes conviés. Depuis cinquante ans nous avons célébré le fondateur de ce séminaire. Toute la génération, sans avoir connu, a prononcé son nom avec amour et depuis quelle est soumise au patronage de cette vieille académie, nous nous sommes habitués à un pieux souvenir.

Comme le "Tunisien" se mettait lentement en marche, vers dix heures, les vivants de la foule éclatèrent de nouveau et un salut de 19 coups de canon fut tiré de la citadelle.

Après le départ de lord Minto, le président de l'Académie, a pris la parole après M. le Supérieur.

L'Église canadienne, qui représente les plus distingués de la patrie, ses représentants les plus illustres, pour rendre un éloquent hommage à un humble prêtre. C'est, en vérité, un beau spectacle que celui auquel nous sommes conviés. Depuis cinquante ans nous avons célébré le fondateur de ce séminaire. Toute la génération, sans avoir connu, a prononcé son nom avec amour et depuis quelle est soumise au patronage de cette vieille académie, nous nous sommes habitués à un pieux souvenir.

Comme le "Tunisien" se mettait lentement en marche, vers dix heures, les vivants de la foule éclatèrent de nouveau et un salut de 19 coups de canon fut tiré de la citadelle.

MGR SBARETTI A STE-THERESE

Ste-Thérèse, 16.—Hier après que Mgr Sbarette eut visité le couvent, l'hospice et l'école du village, où des adresses lui furent présentées, il y a eu au séminaire un grand banquet de dix-huit convives.

M. le Supérieur du séminaire a, d'abord, lu à Mgr Sbarette une adresse dans laquelle il a présenté au délégué les hommages de tous ceux qui font partie de la réunion: professeurs du séminaire, élèves et leurs parents, anciens élèves et amis. Il insiste sur le dévouement au St-Siège et la fidélité au Souverain Pontife, que ce soit le Pie IX, ou l'immortel Léon XIII, ou le vénérable Pie X glorieusement régnant. Il présente un hommage tout particulier à la personne du délégué apostolique, si bien préparé par la Providence pour occuper le poste qui lui a été confié, la tête de l'Église au Canada. Le Supérieur exprime l'œuvre du séminaire, dont le but est de former des prêtres et de donner à la société civile des apôtres. Il fait voir que le séminaire a répondu à ce but dans le passé par les hommes qu'il a produits, tant dans le clergé qu'aux avant-postes de la société civile. Puis il expose ses espérances pour l'avenir. Il fait voir comment on est fier d'être dans le séminaire, d'être un élève de ce séminaire, d'être un prêtre de ce séminaire, d'être un homme qui puisse rendre honneur à l'Église et à la société.

M. L'ABBE JAMIN

M. le Supérieur du séminaire a, d'abord, lu à Mgr Sbarette une adresse dans laquelle il a présenté au délégué les hommages de tous ceux qui font partie de la réunion: professeurs du séminaire, élèves et leurs parents, anciens élèves et amis. Il insiste sur le dévouement au St-Siège et la fidélité au Souverain Pontife, que ce soit le Pie IX, ou l'immortel Léon XIII, ou le vénérable Pie X glorieusement régnant. Il présente un hommage tout particulier à la personne du délégué apostolique, si bien préparé par la Providence pour occuper le poste qui lui a été confié, la tête de l'Église au Canada. Le Supérieur exprime l'œuvre du séminaire, dont le but est de former des prêtres et de donner à la société civile des apôtres. Il fait voir que le séminaire a répondu à ce but dans le passé par les hommes qu'il a produits, tant dans le clergé qu'aux avant-postes de la société civile. Puis il expose ses espérances pour l'avenir. Il fait voir comment on est fier d'être dans le séminaire, d'être un élève de ce séminaire, d'être un prêtre de ce séminaire, d'être un homme qui puisse rendre honneur à l'Église et à la société.

M. JEAN LALONDE

président de l'Académie, a pris la parole après M. le Supérieur.

L'Église canadienne, qui représente les plus distingués de la patrie, ses représentants les plus illustres, pour rendre un éloquent hommage à un humble prêtre. C'est, en vérité, un beau spectacle que celui auquel nous sommes conviés. Depuis cinquante ans nous avons célébré le fondateur de ce séminaire. Toute la génération, sans avoir connu, a prononcé son nom avec amour et depuis quelle est soumise au patronage de cette vieille académie, nous nous sommes habitués à un pieux souvenir.

Comme le "Tunisien" se mettait lentement en marche, vers dix heures, les vivants de la foule éclatèrent de nouveau et un salut de 19 coups de canon fut tiré de la citadelle.

Après le départ de lord Minto, le président de l'Académie, a pris la parole après M. le Supérieur.

L'Église canadienne, qui représente les plus distingués de la patrie, ses représentants les plus illustres, pour rendre un éloquent hommage à un humble prêtre. C'est, en vérité, un beau spectacle que celui auquel nous sommes conviés. Depuis cinquante ans nous avons célébré le fondateur de ce séminaire. Toute la génération, sans avoir connu, a prononcé son nom avec amour et depuis quelle est soumise au patronage de cette vieille académie, nous nous sommes habitués à un pieux souvenir.

Comme le "Tunisien" se mettait lentement en marche, vers dix heures, les vivants de la foule éclatèrent de nouveau et un salut de 19 coups de canon fut tiré de la citadelle.

Après le départ de lord Minto, le président de l'Académie, a pris la parole après M. le Supérieur.

L'Église canadienne, qui représente les plus distingués de la patrie, ses représentants les plus illustres, pour rendre un éloquent hommage à un humble prêtre. C'est, en vérité, un beau spectacle que celui auquel nous sommes conviés. Depuis cinquante ans nous avons célébré le fondateur de ce séminaire. Toute la génération, sans avoir connu, a prononcé son nom avec amour et depuis quelle est soumise au patronage de cette vieille académie, nous nous sommes habitués à un pieux souvenir.

Comme le "Tunisien" se mettait lentement en marche, vers dix heures, les vivants de la foule éclatèrent de nouveau et un salut de 19 coups de canon fut tiré de la citadelle.

Après le départ de lord Minto, le président de l'Académie, a pris la parole après M. le Supérieur.

L'Église canadienne, qui représente les plus distingués de la patrie, ses représentants les plus illustres, pour rendre un éloquent hommage à un humble prêtre. C'est, en vérité, un beau spectacle que celui auquel nous sommes conviés. Depuis cinquante ans nous avons célébré le fondateur de ce séminaire. Toute la génération, sans avoir connu, a prononcé son nom avec amour et depuis quelle est soumise au patronage de cette vieille académie, nous nous sommes habitués à un pieux souvenir.

Comme le "Tunisien" se mettait lentement en marche, vers dix heures, les vivants de la foule éclatèrent de nouveau et un salut de 19 coups de canon fut tiré de la citadelle.

Après le départ de lord Minto, le président de l'Académie, a pris la parole après M. le Supérieur.

L'Église canadienne, qui représente les plus distingués de la patrie, ses représentants les plus illustres, pour rendre un éloquent hommage à un humble prêtre. C'est, en vérité, un beau spectacle que celui auquel nous sommes conviés. Depuis cinquante ans nous avons célébré le fondateur de ce séminaire. Toute la génération, sans avoir connu, a prononcé son nom avec amour et depuis quelle est soumise au patronage de cette vieille académie, nous nous sommes habitués à un pieux souvenir.

Comme le "Tunisien" se mettait lentement en marche, vers dix heures, les vivants de la foule éclatèrent de nouveau et un salut de 19 coups de canon fut tiré de la citadelle.

Après le départ de lord Minto, le président de l'Académie, a pris la parole après M. le Supérieur.

L'Église canadienne, qui représente les plus distingués de la patrie, ses représentants les plus illustres, pour rendre un éloquent hommage à un humble prêtre. C'est, en vérité, un beau spectacle que celui auquel nous sommes conviés. Depuis cinquante ans nous avons célébré le fondateur de ce séminaire. Toute la génération, sans avoir connu, a prononcé son nom avec amour et depuis quelle est soumise au patronage de cette vieille académie, nous nous sommes habitués à un pieux souvenir.

Comme le "Tunisien" se mettait lentement en marche, vers dix heures, les vivants de la foule éclatèrent de nouveau et un salut de 19 coups de canon fut tiré de la citadelle.

Après le départ de lord Minto, le président de l'Académie, a pris la parole après M. le Supérieur.

L'Église canadienne, qui représente les plus distingués de la patrie, ses représentants les plus illustres, pour rendre un éloquent hommage à un humble prêtre. C'est, en vérité, un beau spectacle que celui auquel nous sommes conviés. Depuis cinquante ans nous avons célébré le fondateur de ce séminaire. Toute la génération, sans avoir connu, a prononcé son nom avec amour et depuis quelle est soumise au patronage de cette vieille académie, nous nous sommes habitués à un pieux souvenir.

Comme le "Tunisien" se mettait lentement en marche, vers dix heures, les vivants de la foule éclatèrent de nouveau et un salut de 19 coups de canon fut tiré de la citadelle.

Après le départ de lord Minto, le président de l'Académie, a pris la parole après M. le Supérieur.

ON VEUT OPERER Mac. LASONDE POUR LES TROUBLES DU RETOUR DE L'AGE

Condamnée par tout le monde, elle quitte trois médecins qui désespèrent de son cas et veulent la faire opérer à l'hôpital.

AU LIEU DU SCALPEL, ELLE PREFERE LE TRAITEMENT SUR ET HUMANITAIRE DES PILULES ROUGES.

Comment elle se rétablit avec neuf boîtes de Pilules Rouges

SON MARI ET SA FILLE CONTRESIGNENT SA DECLARATION.

Tout d'abord, ne fait-il pas poser ce principe: "Pas de contentieux". Nous osons le dire: Mesdames, car les opérations sont si rares dans nos malades ordinaires, que nous sommes parfaitement justifiés de prêcher l'abolition du contentieux. Voici d'ailleurs une preuve éloquentes cueillie entre des centaines:

Mme ELISABETH LASONDE, (Témoins) JOSEPH LASONDE, Mlle JESSY LASONDE, Montréal.

Messieurs: Les maladies qui affectent particulièrement les femmes sont enrayées par les Pilules Rouges.

Aussi, devons-nous mettre les femmes en garde contre les nombreux contre-façons qui infestent le marché sous le nom de Pilules Rouges. Ceci est la preuve évidente de l'efficacité reconnue des véritables Pilules Rouges.

Les seules Pilules Rouges qui guérissent sûrement, portent toujours sur leur boîte le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Par conséquent, Médiécres sans crainte le marchand aussi ambitieux que malhonnête qui ose vous offrir des prétendues Pilules Rouges à 50c le paquet ou le cent. Votre fournisseur, s'il a réellement conscience de sa dignité, ne vous fera pas acheter de ces pilules.

Depuis longtemps, chacun constate, avec une certaine frayeur la disparition subite de beaucoup de femmes sur le retour de l'Age.

En effet, parcourez les nécrologues, suivez les annonces de décès, interrogez vos amis et regardez autour de vous, vous-même dans votre famille. Quels sont ceux qui sont disparus? Des mères de famille qui sont prises au milieu de la vie.

Que de maris désolés! Que d'orphelins! Que de deuil! Et pourtant, non Dieu, ce n'est là un fait qui se répète par trop fréquemment et qui semble même se généraliser, à tel point qu'il faut aujourd'hui avec plus ou moins de raison, cependant, le cauchemar des familles.

Nous voulons poser ici un fait facile à contrôler et à prouver par une triste expérience et toute récente, que la science chirurgicale qui à certainement toute sa raison d'être, fait tout de même plus de victimes dans des cas comme celui qui nous occupe, qu'elle a de chance d'en rattrapper.

Loins de nous l'idée de crier anathème aux illustres praticiens, qui font le gloire du monde médical; mais il est tout de même de notre devoir de mettre en garde nos pauvres femmes, qui préfèrent se laisser tailler et hacher, pour en finir plus vite avec les tortures déchirantes qu'elles endurent.

M. le témoignage que nous publions aujourd'hui sort véritablement de l'ordinaire à cause de l'importance des faits relatés. Aussi, avons-nous cru bon d'en faire attester la parfaite authenticité par des témoins.

La Cie Chimique Franco-Américaine n'a strictement jamais trompé ses lectures et nombreuses clientes, et elle a toujours fourni des témoignages véridiques et librement donnés. Toutefois, le témoignage publié plus bas pourrait, à la vérité, paraître forcé, car il met à jour des faits inouïs. C'est l'histoire d'une guérison qui semble presque tenir du miracle. Madame Lasonde donne son témoignage et, pour qu'il ne reste aucun doute dans l'esprit du public, elle fait signer après elle son mari et sa fille. Et ceci, non pas pour les gens de Manchester et des environs, qui peuvent facilement aller la voir, non pas pour les personnes qui la connaissent, mais plutôt pour ceux éloignés, les étrangers qu'elle veut convaincre et rassurer.

Depuis longtemps, chacun constate, avec une certaine frayeur la disparition subite de beaucoup de femmes sur le retour de l'Age.

En effet, parcourez les nécrologues, suivez les annonces de décès, interrogez vos amis et regardez autour de vous, vous-même dans votre famille. Quels sont ceux qui sont disparus? Des mères de famille qui sont prises au milieu de la vie.

Que de maris désolés! Que d'orphelins! Que de deuil! Et pourtant, non Dieu, ce n'est là un fait qui se répète par trop fréquemment et qui semble même se généraliser, à tel point qu'il faut aujourd'hui avec plus ou moins de raison, cependant, le cauchemar des familles.

Nous voulons poser ici un fait facile à contrôler et à prouver par une triste expérience et toute récente, que la science chirurgicale qui à certainement toute sa raison d'être, fait tout de même plus de victimes dans des cas comme celui qui nous occupe, qu'elle a de chance d'en rattrapper.

Loins de nous l'idée de crier anathème aux illustres praticiens, qui font le gloire du monde médical; mais il est tout de même de notre devoir de mettre en garde nos pauvres femmes, qui préfèrent se laisser tailler et hacher, pour en finir plus vite avec les tortures déchirantes qu'elles endurent.

Loins de nous l'idée de crier anathème aux illustres praticiens, qui font le gloire du monde médical; mais il est tout de même de notre devoir de mettre en garde nos pauvres femmes, qui préfèrent se laisser tailler et hacher, pour en finir plus vite avec les tortures déchirantes qu'elles endurent.

Loins de nous l'idée de crier anathème aux illustres praticiens, qui font le gloire du monde médical; mais il est tout de même de notre devoir de mettre en garde nos pauvres femmes, qui préfèrent se laisser tailler et hacher, pour en finir plus vite avec les tortures déchirantes qu'elles endurent.

Loins de nous l'idée de crier anathème aux illustres praticiens, qui font le gloire du monde médical; mais il est tout de même de notre devoir de mettre en garde nos pauvres femmes, qui préfèrent se laisser tailler et hacher, pour en finir plus vite avec les tortures déchirantes qu'elles endurent.

Loins de nous l'idée de crier anathème aux illustres praticiens, qui font le gloire du monde médical; mais il est tout de même de notre devoir de mettre en garde nos pauvres femmes, qui préfèrent se laisser tailler et hacher, pour en finir plus vite avec les tortures déchirantes qu'elles endurent.

INGENIEUR A ST-LIBOIRE

(Correspondance spéciale) St-Liboire, 18.—La semaine dernière, M. Isola Couture, démontant un moulin à battre, cette machine glissa dans les pattes du cheval, qui prit peur et renversa le moulin et M. Couture à terre. M. Couture recut des blessures graves. Il est un bras fracturé et des contusions internes. Le blessé se porte assez bien.

Son cousin qui demeure avec lui, s'est fait élever un pied par un train de l'Intercolonial à St-Hyacinthe samedi hier soir vers 8 heures et demie, il s'est déclaré un incendie à la sortie du village, chez M. Johnny Rivard, dans une grange, contenant quatre tonnes et deux batteries remplies de fourrages. Le tout a été consumé grâce au travail d'une couple de cent personnes, avec chaudières et haches, on a pu préserver que autres granges et une étable. Pendant le travail le fils M. E. Dupont s'est gravement brûlé la main droite. L'origine de l'incendie est inconnue. Les pertes sont à peu près de \$1,500. Pas d'assurance.

La Ste Cécile à Sorel

(Corr. spéciale)

Sorel, 15.—A l'occasion de la fête de Sainte-Cécile, les élèves du collège du Sacré-Cœur donneront, le 23 du courant, dans la vaste salle de cet établissement, une grande soirée dramatique et musicale.

Le programme contient plusieurs numéros très intéressants, entre autres la désopilante comédie de Melière, "Le Malade Imaginaire". L'admission ne sera pour tout que de 25 cts.

Nous espérons que l'on saura encourager nos jeunes collègues qui s'imposent bien des fatigues pour préparer cette soirée.

GRATIS

Walter R. Wigham & Sons, Montreal, Agents.

NOTRE NOUVEAU GOUVERNEUR-GENERAL ET LADY GREY

Lord Grey a été choisi par le Gouvernement Impérial pour remplacer le Gouverneur-Général qui vient de nous laisser.

Lord Grey est le frère de Lady Minto. Il est né le 25 novembre 1818. Il est le fils du général Sir Charles Grey, qui fut pendant de longues années le secrétaire particulier du Prince Albert, et ensuite de la Reine Victoria. Il mourut en 1876. Il a publié sur la vie du Prince Consort un livre très intéressant.

Le grand-père de notre nouveau Gouverneur-général était Lord Grey, qui fut député en 1832, le premier acte de réforme par lequel les classes populaires acquièrent le droit de prendre part aux élections, en Angleterre.

Le premier oncle du Gouverneur-général qui porta le titre de Lord Grey, prit part à la bataille des Plaines d'Abraham en qualité de l'un des officiers subalternes de Wolfe. Ce même oncle de Grey se distingua dans la guerre de l'Indépendance. Il infligea une défaite au général Wayne à la bataille de Germantown en 1777, et dans l'année subséquente, il annihila la force des dragons de Virginie du général Butler.

Le grand-père de Lord Grey, qui a laissé dans l'histoire une place si marquée, entra dans la vie publique en 1797, époque à laquelle il introduisit son premier bill de réforme qui ne réussit toutefois à faire triompher qu'en 1832, alors qu'il obligea le roi

présentant au gouvernement Impérial. Il était en même temps directeur de la grande compagnie connue sous le nom de "South African Company".

En mourant, Cecil Rhodes le nomma l'un des fidèles commissaires de sa succession.

Lord Grey est un apôtre fervent de la paix. En 1859, il seconda de tous ses efforts la pensée du Tsar de Russie, et le mouvement préparé par ce Souverain pour réunir à la Haye les représentants des divers pays de l'Europe.

Lord Grey est un philanthrope et un partisan déterminé

DE LA TEMPERANCE
Il a contribué plus qu'aucun autre à l'établissement en Angleterre du système "Goldenberg".

Plusieurs hommes d'Etat et d'autres M. Chamberlain, se sont intéressés de façon particulière à ce système de transformation du débit d'alcool.

L'évêque de Chester avait formé une toute petite compagnie dans le but d'ouvrir un bar-restaurant qui aurait en vue le bien public, plutôt que la réalisation de bénéfices.

Lord Grey se joignit aux actionnaires de la nouvelle et modeste compagnie qui, sous son impulsion, prit bientôt des proportions importantes. Ce qui avait été au début une modeste expérience locale commença à se généraliser dans tout le Royaume-Uni.

Lord Grey avait bientôt acquis la conviction personnelle que les licences qui étaient accordées gratuitement par les autorités municipales, étaient reven-

de la paix qui a contribué à la guerre de l'Afrique du Sud. Selon lui, il y a place dans la carrière d'un homme pour des multitudes de contradictions apparentes. Il est consciencieusement consistant, même lorsqu'il paraît l'être le moins. C'est un opportuniste de haut rang.

Il n'y a aucun danger qu'il se laisse emporter par les préjugés de race et de religion qu'il trouvera peut-être au Canada. Il sera tolérant, même avec les intolérants, et son large esprit de philosophie lui permettra de promettre avec impartialité ses regards sur les Ultramontains de la province de Québec et les Orangistes d'Ontario, qu'il considérera tous comme des membres de la grande famille universelle catholique qui, dans son essence, est une société propre à conduire au bien public.

Lord Grey est un GRAND CHASSEUR
Sa réputation de beau tireur est européenne.

Dans l'un des derniers numéros de la "République Française", nous trouvons les lignes suivantes qui ne manquent pas d'intéresser nos lecteurs.

LADY GREY
Lady Grey n'a jamais pris une part active aux croisades entreprises par son époux. Elle borne son ambition à un rôle peut-être un peu effacé, de mère de famille et d'épouse. C'est le rôle de la lampe qui éclaire doucement le foyer dont elle est le charme et la sécurité.

QUE 5 p. c. DE DIVIDENDE
La différence en caisse est affectée à des améliorations locales d'intérêt public.

Ce rapide aperçu de l'œuvre de réforme des débits d'alcool en Angleterre suffirait à rendre sympathique la haute personnalité de Lord Grey, si nous ne le connaissions déjà comme un homme supérieur.

Le comte Clary, qui passe pour être le premier fusil de France, fait merveille dans ces évènements, et avec cela très simple, modeste, causeur fort aimable. Depuis vingt ans il a tué cent-vingt mille pièces, soit 6,000 pièces par an en moyenne; je lui demandai quel avait été son plus beau ta-

le de la paix qui a contribué à la guerre de l'Afrique du Sud. Selon lui, il y a place dans la carrière d'un homme pour des multitudes de contradictions apparentes. Il est consciencieusement consistant, même lorsqu'il paraît l'être le moins. C'est un opportuniste de haut rang.

Il n'y a aucun danger qu'il se laisse emporter par les préjugés de race et de religion qu'il trouvera peut-être au Canada. Il sera tolérant, même avec les intolérants, et son large esprit de philosophie lui permettra de promettre avec impartialité ses regards sur les Ultramontains de la province de Québec et les Orangistes d'Ontario, qu'il considérera tous comme des membres de la grande famille universelle catholique qui, dans son essence, est une société propre à conduire au bien public.

Lord Grey est un GRAND CHASSEUR
Sa réputation de beau tireur est européenne.

Dans l'un des derniers numéros de la "République Française", nous trouvons les lignes suivantes qui ne manquent pas d'intéresser nos lecteurs.

LADY GREY
Lady Grey n'a jamais pris une part active aux croisades entreprises par son époux. Elle borne son ambition à un rôle peut-être un peu effacé, de mère de famille et d'épouse. C'est le rôle de la lampe qui éclaire doucement le foyer dont elle est le charme et la sécurité.

QUE 5 p. c. DE DIVIDENDE
La différence en caisse est affectée à des améliorations locales d'intérêt public.

Ce rapide aperçu de l'œuvre de réforme des débits d'alcool en Angleterre suffirait à rendre sympathique la haute personnalité de Lord Grey, si nous ne le connaissions déjà comme un homme supérieur.

Le comte Clary, qui passe pour être le premier fusil de France, fait merveille dans ces évènements, et avec cela très simple, modeste, causeur fort aimable. Depuis vingt ans il a tué cent-vingt mille pièces, soit 6,000 pièces par an en moyenne; je lui demandai quel avait été son plus beau ta-

L'AFFAIRE DES FAUSSES BOITES DE HASTINGS OUEST

Comment le scandale a éclaté. — Ses développements

La veille au soir des dernières élections fédérales, M. E. G. Porter, candidat conservateur dans Hastings-Ouest, distribua une circulaire dans les rues de Belleville, Ont., déclarant que les libéraux se serviraient le lendemain de fausses boîtes à scrutin pour lui voler son élection.

Les libéraux répondirent aussitôt à cette accusation par une autre circulaire qui portait pour titre "Porter's Lie". "Un mensonge de M. Porter", et dans laquelle on déclarait que M. Porter se connaissait quelque chose des boîtes truquées.

M. Porter, qui avait réussi à mettre la main sur une des boîtes en question, alla à Toronto, le matin de l'élection, consulter un avocat. Il fut décidé de poursuivre pour libelle criminel M. Carman, propriétaire du "Belleville Ontario", au bureau duquel la circulaire intitulée "Porter's Lie" avait été imprimée, ainsi que M. O'Flynn, avocat libéral, soupçonné d'avoir fait répandre la circulaire incriminée.

C'est cette poursuite de M. Porter, M.P., contre M. Carman et O'Flynn, qui se plaide en ce moment, qui a fait éclater l'arbitraire scandale dont l'opinion publique se passionne à juste titre.

Nous avons déjà donné un aperçu du témoignage du demandeur ainsi que la version du principal témoin à charge, M. Philip A. Lott.

Ce dernier est le frère de M. Byron O. Lott, le candidat libéral qui brigua le suffrage dans Hastings-Ouest en opposition à M. E. G. Porter, ancien député conservateur.

M. Philip Lott déposa que son frère, lui avait déclaré, quelques jours auparavant, qu'au moyen de boîtes truquées l'on ferait disparaître les votes donnés au candidat conservateur et qu'on les remplacerait par des bulletins en faveur du candidat libéral.

M. Shibley, candidat libéral dans Frontenac, et son frère M. Lott dans Hastings, devaient avoir recours à ces boîtes truquées. Philip Lott déclara a-



M. E. G. PORTER, député conservateur de Hastings Ouest.

de brasserie, avait expédié de Prescott trois caisses remplies de boîtes, une à M. P. O. Lott, une autre à M. John Bremmer, journaliste de Bancroft, et une troisième à M. Carsfoot, de Kingston, qui se chargea de les distribuer.

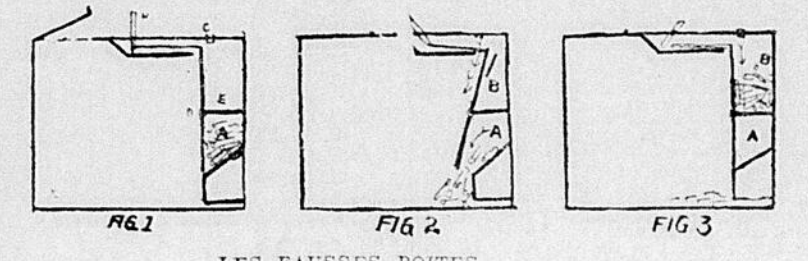
Whalen a été admis à caution, il comparaitra vendredi prochain.

Reilly, dont le nom figure plus haut, est un étudiant du Queen's. Il avait été allé à Watertown assurer du prix des fausses boîtes auprès du fabricant qui les a fabriquées.

M. Shibley dit ne rien connaître de cette monstrueuse affaire.

M. Byrmer se dit innocent, il n'a pas eu connaissance des boîtes truquées et il n'a pas imprimé de faux bulletins de vote.

L'ex-candidat libéral, M. Byron O. Lott, qui les révélations de son frère mettent dans une si pénible posture, est invisible; il est parti pour la chasse et ne doit revenir du bois que



LES FAUSSES BOITES
1. Prête pour l'ouverture du poll. 2. Poll ouvert et boîte fermée. 3. Bulletins qui ne sont pas comptés.

lors de révéler cet infâme complot sans se soucier du déshonneur qui en retomberait sur son frère. Il se montra d'abord favorable au complot; on l'envoya à Kingston compléter les négociations pour l'achat des boîtes ainsi que pour leur importation au pays. Disons en passant que ces boîtes ont été fabriquées aux Etats-Unis.

LES ACCUSATIONS DE PH. LOTT
M. Philip Lott jure qu'il a vu M. Shibley, candidat dans Frontenac, qui le référa à Reilly, en lui disant qu'il voulait rester étranger à l'affaire, mais qu'il ne pouvait s'empêcher de révéler ce qui se passait.

Reilly se procura les boîtes à Watertown et les expédia à Prescott. Dix boîtes furent envoyées dans Hastings-Ouest et quelques autres dans Frontenac. Le témoin fournit une liste des personnes qui devaient manipuler les fausses boîtes.

D'après le témoignage de Lott, les conspirateurs échouèrent dans leurs efforts, parce que M. John Williams, a-

dans quelques jours. Ses amis espèrent qu'il pourra se disculper.

ARRESTATIONS
On mande de Kingston que des mandats d'arrestation ont été émis à la demande du col. Shenwood, contre M. Byron O. Lott et M. Shibley, candidats libéraux dans Hastings-Ouest et Frontenac, et M. O. J. Reilly, de Kingston.



M. W. S. SHIBLEY, candidat libéral dans Frontenac.

Cette affaire retentissante se continuera vendredi. On promet de nouveaux développements sensationnels.

RHUME, TOUX, GRIPPE, ASTHME, et tendance à la Consomption. Soulagés, améliorés par le TAROL

et GUERIS par le TAROL
Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue du Dr Ed. Morin.

EN RUSSIE
Ehrafot, 22. — Les fonctionnaires civils se sont réunis à l'Université pour envoyer un télégramme d'allocutions au ministre de l'Intérieur.

Beaucoup de monde assistait à la réunion, y compris des dames. Quelques délégués trouvaient l'envoi de cette dépêche inopportune et un peu de tumulte s'ensuivit. Alors deux auxiliaires entrèrent dans la "hall" en grand nombre et troublèrent l'assemblée avec des proclamations révolutionnaires.

Le président déclara l'ajournement. Une panique se produisit et l'on se bousculait pour sortir.

Les ouvriers et quelques étudiants restèrent et improvisèrent une assemblée des réfugiés révolutionnaires. La manifestation fut dispersée.

S. Pétersbourg, 22. — Afin d'établir le véritable développement de la vie de l'Etat et du peuple, il est absolument nécessaire qu'il y ait participation réelle de représentants nationaux, à l'égard comme chambre élective, qui fassent les lois, régulent le revenu et la dépense et contrôlent la légalité des actes de l'administration.

Le président déclara l'ajournement. Une panique se produisit et l'on se bousculait pour sortir.

Les ouvriers et quelques étudiants restèrent et improvisèrent une assemblée des réfugiés révolutionnaires. La manifestation fut dispersée.

S. Pétersbourg, 22. — Afin d'établir le véritable développement de la vie de l'Etat et du peuple, il est absolument nécessaire qu'il y ait participation réelle de représentants nationaux, à l'égard comme chambre élective, qui fassent les lois, régulent le revenu et la dépense et contrôlent la légalité des actes de l'administration.

Le président déclara l'ajournement. Une panique se produisit et l'on se bousculait pour sortir.



LORD GREY

Guillaume IV a lui donner la promesse de nommer autant de membres de la Chambre des Lords que cela serait nécessaire pour faire adopter le bill de réforme.

Se voyant menacés d'une invasion de nouveaux membres, les Lords récidivèrent à laisser passer le bill de réforme auquel le nom de Lord Grey est attaché.

Notre nouveau Gouverneur a joué un rôle important en Angleterre. Il était de l'école de M. Gladstone lorsqu'il entra dans la Chambre des Communes en 1880, comme représentant de la division électorale de Northumberland sud.

En 1885, M. Gladstone, avant pris la détermination de donner l'autonomie à l'Irlande, M. Grey refusa de soutenir son chef, et devint membre du parti unioniste à la tête duquel se placèrent le duc de Devonshire, M. Chamberlain, etc., etc.

M. Grey resta dans la vie privée jusqu'en 1894. Il devint membre de la Chambre des Lords à la suite du décès de son oncle qui avait droit au titre.

Lord Grey est un impérialiste militant. Il fut pendant de longues années l'ami de Cecil Rhodes et l'un de ses collaborateurs dans l'Afrique du Sud. De 1896 à 1897, il fut l'administrateur de la Rhodésie en qualité de re-

présentant au gouvernement Impérial. Il était en même temps directeur de la grande compagnie connue sous le nom de "South African Company".

En mourant, Cecil Rhodes le nomma l'un des fidèles commissaires de sa succession.

Lord Grey est un apôtre fervent de la paix. En 1859, il seconda de tous ses efforts la pensée du Tsar de Russie, et le mouvement préparé par ce Souverain pour réunir à la Haye les représentants des divers pays de l'Europe.

Lord Grey est un philanthrope et un partisan déterminé

DE LA TEMPERANCE
Il a contribué plus qu'aucun autre à l'établissement en Angleterre du système "Goldenberg".

Plusieurs hommes d'Etat et d'autres M. Chamberlain, se sont intéressés de façon particulière à ce système de transformation du débit d'alcool.

L'évêque de Chester avait formé une toute petite compagnie dans le but d'ouvrir un bar-restaurant qui aurait en vue le bien public, plutôt que la réalisation de bénéfices.

Lord Grey se joignit aux actionnaires de la nouvelle et modeste compagnie qui, sous son impulsion, prit bientôt des proportions importantes. Ce qui avait été au début une modeste expérience locale commença à se généraliser dans tout le Royaume-Uni.

Lord Grey avait bientôt acquis la conviction personnelle que les licences qui étaient accordées gratuitement par les autorités municipales, étaient reven-



LADY GREY

Lord Grey a pris son fils aîné, lord Howick, comme secrétaire particulier.

Lord Grey a épousé en 1877, Miss Alice Holford, dont le père M. Stanley Holford, possédait à Londres l'un des plus beaux palais de la grande capitale.

Lady Grey donna beaucoup d'attention aux œuvres de philanthropie et de charité.

La fille aînée de Lord et de Lady Grey est l'une des femmes les mieux vues à la Cour de l'Angleterre.

Un biographe de Lord Grey résume ainsi sa pensée sur son caractère.

UNE APPRECIATION DE LORD GREY
"Lord Grey, comme le démontre une étude même superficielle de ses écrits, est un homme d'un grand esprit public, d'une intelligence très vive et d'un patriotisme passionné. Il n'est pas d'homme moins fanatique soit en matière religieuse, soit en matière civile. C'est un libéral qui donna son appui au parti conservateur. C'est un partisan de la tempérance qui administra des maisons où l'on vend de l'alcool. C'est un libre-échangiste qui présida nos réunions favorables à la politique de M. Chamberlain. C'est un ami

de la paix qui a contribué à la guerre de l'Afrique du Sud. Selon lui, il y a place dans la carrière d'un homme pour des multitudes de contradictions apparentes. Il est consciencieusement consistant, même lorsqu'il paraît l'être le moins. C'est un opportuniste de haut rang.

Il n'y a aucun danger qu'il se laisse emporter par les préjugés de race et de religion qu'il trouvera peut-être au Canada. Il sera tolérant, même avec les intolérants, et son large esprit de philosophie lui permettra de promettre avec impartialité ses regards sur les Ultramontains de la province de Québec et les Orangistes d'Ontario, qu'il considérera tous comme des membres de la grande famille universelle catholique qui, dans son essence, est une société propre à conduire au bien public.

Lord Grey est un GRAND CHASSEUR
Sa réputation de beau tireur est européenne.

Dans l'un des derniers numéros de la "République Française", nous trouvons les lignes suivantes qui ne manquent pas d'intéresser nos lecteurs.

LADY GREY
Lady Grey n'a jamais pris une part active aux croisades entreprises par son époux. Elle borne son ambition à un rôle peut-être un peu effacé, de mère de famille et d'épouse. C'est le rôle de la lampe qui éclaire doucement le foyer dont elle est le charme et la sécurité.

QUE 5 p. c. DE DIVIDENDE
La différence en caisse est affectée à des améliorations locales d'intérêt public.

Ce rapide aperçu de l'œuvre de réforme des débits d'alcool en Angleterre suffirait à rendre sympathique la haute personnalité de Lord Grey, si nous ne le connaissions déjà comme un homme supérieur.

Le comte Clary, qui passe pour être le premier fusil de France, fait merveille dans ces évènements, et avec cela très simple, modeste, causeur fort aimable. Depuis vingt ans il a tué cent-vingt mille pièces, soit 6,000 pièces par an en moyenne; je lui demandai quel avait été son plus beau ta-



LORD STRATHCONA

haut commissaire du Canada à Londres. Né en 1820. Entra en 1838 au service de la compagnie de la Baie d'Hudson dont il devint le gouverneur résident.

Le 22 novembre 1871, il fut nommé commissaire en chef du Canada, poste qu'il occupa encore aujourd'hui. En 1869, fut nommé commissaire spécial pour le gouvernement fédéral pour s'enquérir des circonstances de la rébellion de la Rivière Rouge. Fut député à la législature du Manitoba, du Nord-Ouest et à la Chambre des Communes. Fut nommé commissaire du Canada en Angleterre en 1896. Fut un partisan de Sir John Macdonald. Il a contribué dans une très large mesure à la construction du chemin de fer du Pacifique.



LORD ABERDEEN

comte Bury, le baron Svyiatza, M. Brodriek, sir Percy Girouard, sir Neville Lyttelton, sir Charles Rivers-Wilson, le major général Baden-Powell, J. G. Colvill, etc. On remarquait aussi à la table d'honneur l'archevêque de Cantorbéry, et le vicar général Douglas. Le banquet était présidé par Lord Gray Strathcona.

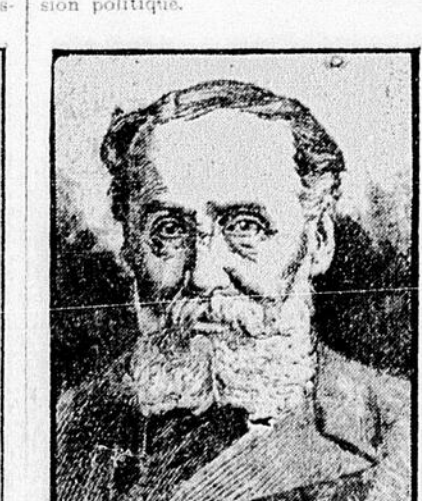
Lord Grey a répondu au toast: "Le Canada et le Gouverneur-général". Il a parlé de la loyauté du Canada et, faisant allusion à l'entente anglo-française et au fait que les Canadiens-français forment le tiers de la population du pays, il a remercié Lord Lansdowne de lui avoir ainsi pavé le chemin. Il est heureux d'aller passer cinq années dans ce pays aux vastes ressources, aux abondantes ri-



LORD LYTTELTON

chesses. Il espère voir bientôt les classes américaines arriver en Angleterre par les ports canadiens. Dans ses autres visites au Canada il a déjà pu juger de la loyauté des Canadiens.

Il a remercié Lord Lansdowne de lui avoir ainsi pavé le chemin. Il est heureux d'aller passer cinq années dans ce pays aux vastes ressources, aux abondantes ri-



SIR CHS. RIVERS-WILSON

champs. Il espère voir bientôt les classes américaines arriver en Angleterre par les ports canadiens. Dans ses autres visites au Canada il a déjà pu juger de la loyauté des Canadiens.

Il a remercié Lord Lansdowne de lui avoir ainsi pavé le chemin. Il est heureux d'aller passer cinq années dans ce pays aux vastes ressources, aux abondantes ri-

Colonne d'Echanges de Fermier
Prix réduits spéciaux pour les Annonces de Betail du Fermier

Demandé ou A Vendre... Un demi... Emploi Vacants... Formes à Vendre... Etc., Etc.

ACONTS DEMANDES
HOMMES — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

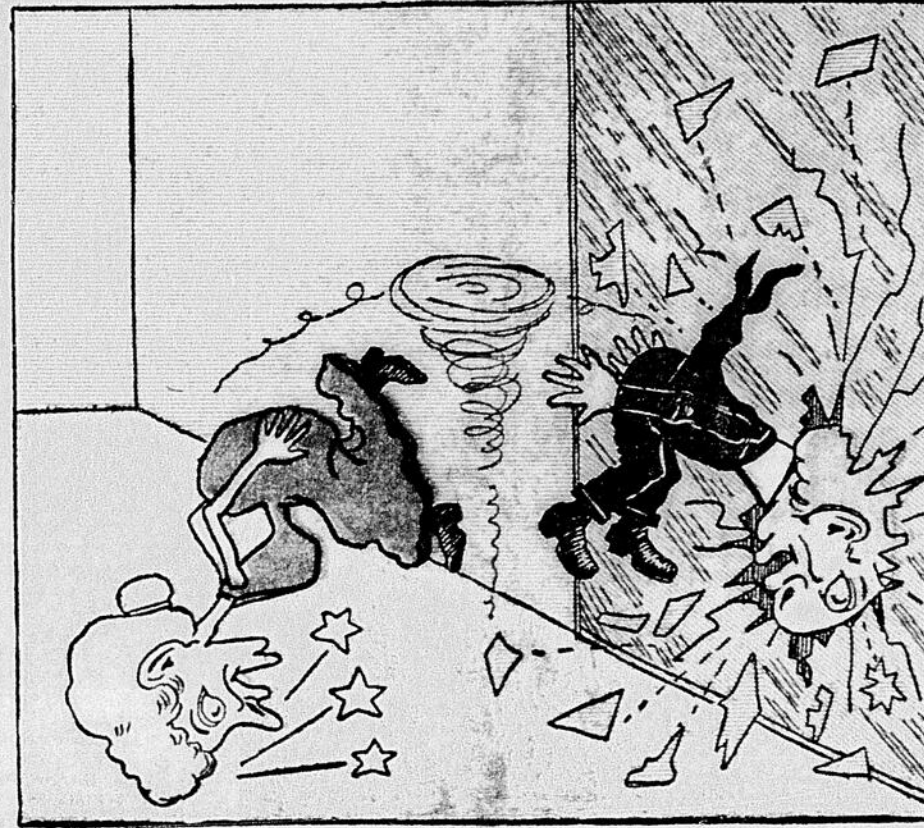
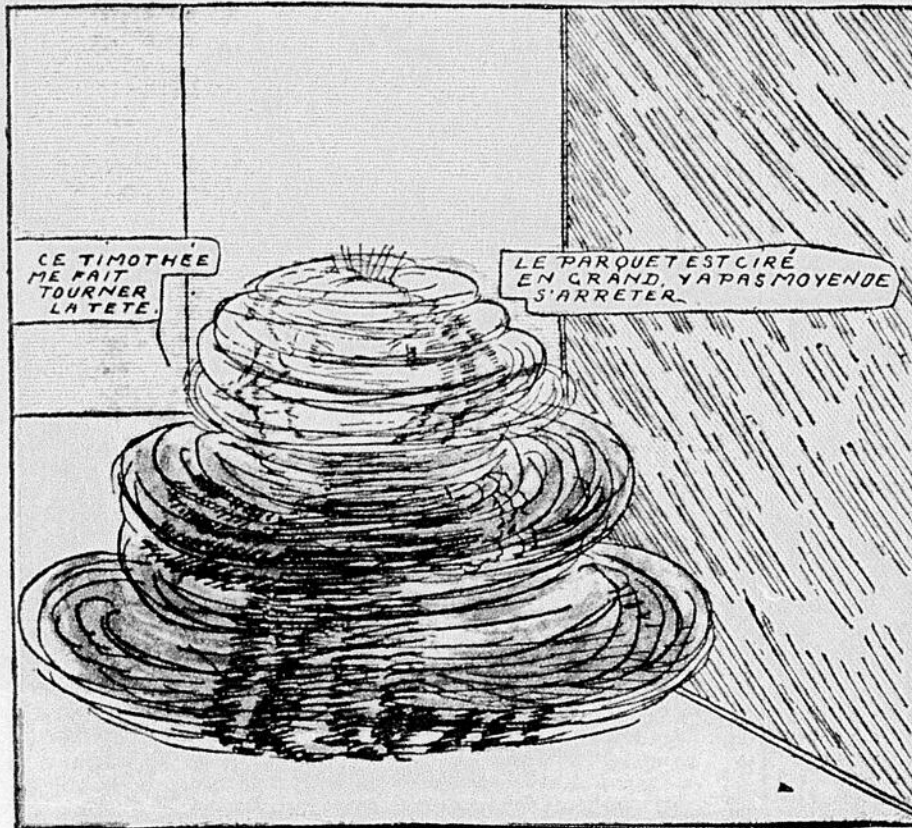
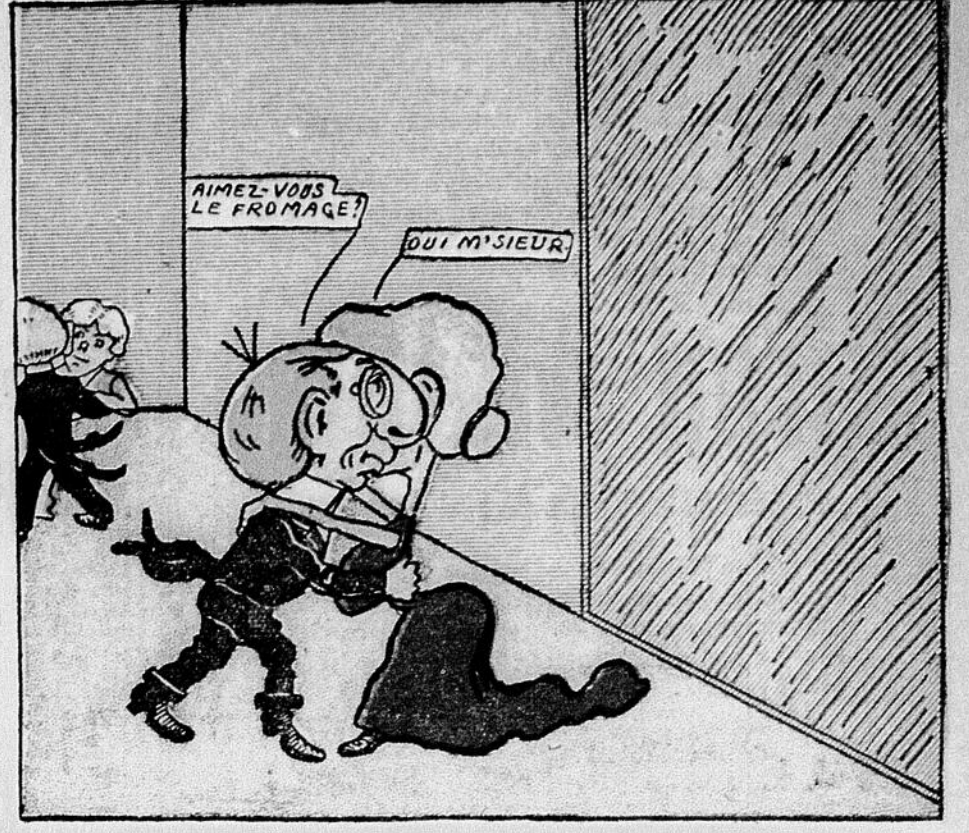
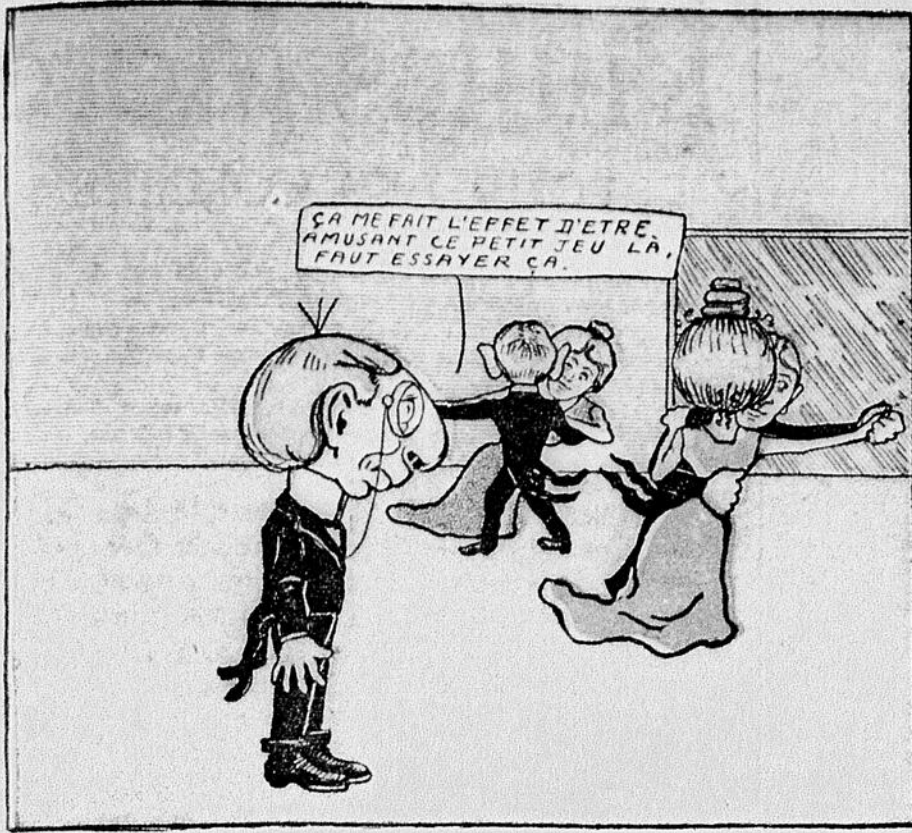
A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

A VENDRE — On demande des hommes... HOMMES DEMANDES — Nous voulons un... SALUS MEDICAL CO. London Ont.

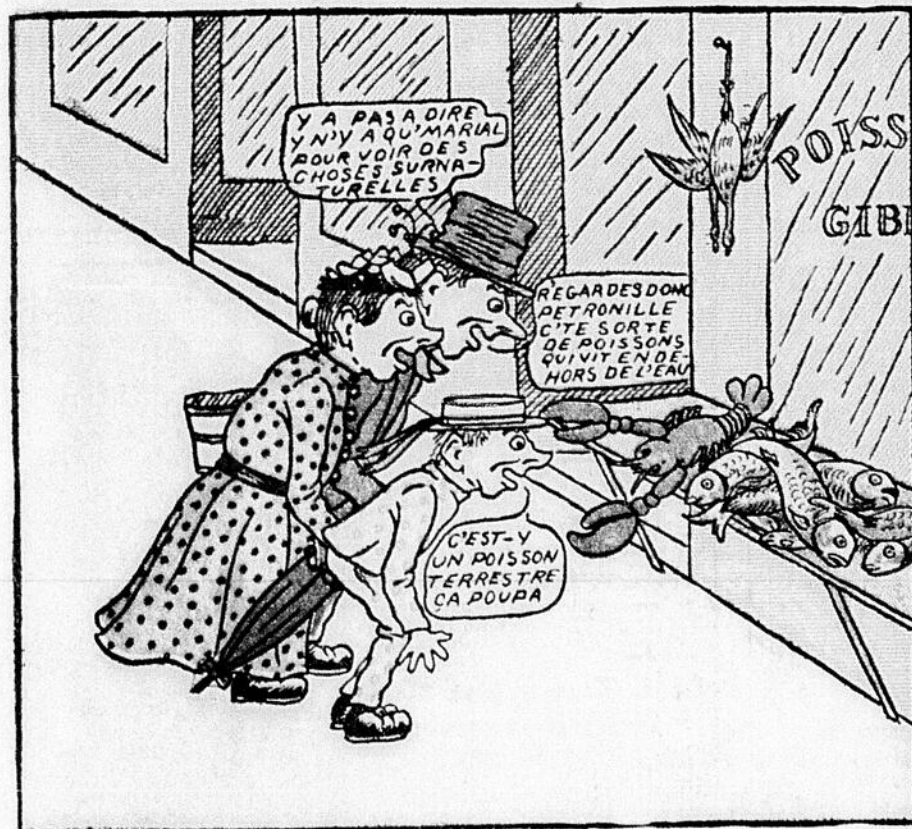
LES AVENTURES DE TIMOTHEE

A LA SALLE LACASSE



LA FAMILLE CITROUILLARD

LE HOMARD



R. Bellevue

POUR LES ENFANTS QUI TOUSSENT

Il n'y a aucun remède qui vaille le SIROP MATHIEU de Goudron et d'Huile de Foie de Morue. N'attendez pas que la toux devienne une bronchite ou s'attache aux poumons, mais administrez-le de suite.

Il n'y a aucun danger de leur déranger l'estomac, au contraire c'est un tonique et reconstituant puissant qui les rendra, sous peu à la parfaite santé. Le

Sirop Mathieu

de Goudron et d'Huile de Foie de Morue.

devoir se trouver dans toutes les familles. Une dose, administrée à temps, prévient et soulage les rhumes dangereux et pénibles. Il n'y a pas de remplaçant pour le SIROP MATHIEU.

GIE J. L. MATHIEU, Prop., Sherbrooke, P. Q.

Si votre rhume vous rend fébrile, les Poudres Nervines de Mathieu prises en combinaison avec le SIROP MATHIEU, arrêteront promptement votre fièvre.

L. CHAPUT, FILS & CIE., Depositaires du Gros, Montreal.

NOUVELLES DE PARTOUT

INSULTE AU CARDINAL GIBBONS

Baltimore, 16. — Sa Grandeur le Cardinal Gibbons a été dimanche l'objet d'une pénible affront de la part de ses propres paroissiens de l'église polonoise de St-Stanislas. Le prince de l'église s'est vu refuser non seulement l'entrée de l'église catholique de St-Stanislas mais encore il a été suivi par un groupe de congréganistes hostiles jusqu'au presbytère. La cause du désordre vientrait du déplacement d'un prêtre le père Korys curé de l'église St-Stanislas. Un scandale public auquel le père Korys avait été indirectement mêlé avait obligé le cardinal à remplacer ce prêtre par le père Kurynski.

LE PRESIDENT ROOSEVELT

La police prend toutes ses précautions pour éviter que la tragédie de Mackinley se renouvelle.

Saint Louis, 17. — Les préparatifs les plus minutieux sont pris pour assurer toute la sécurité possible au président Roosevelt qui vient passer deux semaines à l'exposition de Saint-Louis. Le chef de police Riley et le chef des détectives Desmond ont eu hier soir une longue entrevue, au cours de laquelle un plan a été élaboré pour rendre impossible tout attentat à la vie du président.

MEURS DE BANDITS

Le chef de l'agence Pinkerton décrit les méthodes des "Yeggs"

Nous publions ci-dessous une conférence donnée par M. Wm. A. Pinkerton de Chicago, le chef du célèbre bureau de détectives américains qui a ses principales agences à Chicago, New-York, avec ramifications dans toutes les grandes villes d'Amérique. Cette conférence a été faite devant la convention annuelle de l'association internationale des chefs de police tenue à St-Louis Mo., en juin dernier.



M. Wm. A. PINKERTON, de Chicago, le chef du célèbre bureau de détectives qui porte son nom.

Voici en quelques mots la manière d'opérer des Yeggs. Le voleur véritable, d'abord, un espion qui est généralement un chemineau d'apparence simple et de mise convenable qui ne saurait éveiller les soupçons d'aucun citoyen et dont le manque évident de force physique et de courage l'empêche de prendre part dans une lutte quelconque. Dans l'argot du Yegg il est connu sous le nom de "Goy cat". C'est lui qui envoie dans les villages sonder le terrain.

LE MORT DE M. L'ABBE LEBAS

Le Supérieur-général de Saint-Sulpice, décédé à Paris. — Sa carrière

16 novembre 1904
Un cablogramme reçu ce matin nous a apporté la nouvelle très inattendue de la mort du supérieur général de St-Sulpice, à Paris.

Depuis trois ans seulement, M. Lebas était supérieur général de la Compagnie; il avait succédé à M. l'abbé Captier, supérieur démissionnaire pour raisons de santé.

M. Lebas était né en 1827, dans le diocèse d'Arras; il entra dans la compagnie de St-Sulpice en 1850; il débuta dans l'enseignement théologique, en occupant la chaire de dogme au séminaire de Paris.

De là, il fut nommé supérieur du séminaire de Bouyer, et ensuite supérieur de la paroisse de Lyon, une des maisons les plus importantes de la compagnie.

M. Lebas passa 27 années à Lyon, jusqu'en 1901 où il fut appelé à prendre le gouvernement général de la Compagnie de St-Sulpice.

M. Lebas a été profondément affecté par les récentes mesures du gouvernement Combes; on sait que la Compagnie s'assure de son identité le salut, en lui disant: "Ho-Beau."

Ayant eu occasion d'aider les shérifs, chefs de police, et diverses autres autorités de ce pays pour arrêter, démasquer et faire condamner des "Yeggs" nous avons pu étudier de près leurs origines, méthodes, habitudes et traits caractéristiques et nous avons constaté que les 9-10 de cette classe sont composés de rebuts de l'humanité de ce pays, formée pour environ la moitié de nés nés, pour un quart de gens d'origine étrangère et l'autre quart de gens nés en pays étrangers.

La plupart sont des artisans ou d'anciens employés de chemin de fer, des ouvriers en fer, qui primitivement font partie de quelque autre corps de métier, et qui ont perdu leur position à la suite de difficultés ouvrières, et qui à force de voler leur passage à bord des trains ou en vagabondant d'une cité à l'autre, ont peu à peu fait la connaissance de criminels et sont graduellement devenus eux-mêmes des criminels.

Le malheureux ouvrier jeté sur le pavé à la suite d'une grève va tout naturellement vers les grandes villes pour se trouver de l'emploi. Nombre d'entre eux font naufrage et réduits à leur dernière ressource et en face de la misère se jettent entre les mains des "Yeggs" qui ne demandent pas mieux de mettre à profit ses expériences dans la mécanique.

En général les Yeggs sont des gens remarquables par leur bon vouloir et leur force physique bien développée. Grand nombre d'entre eux sont instruits, pouvant discuter avec intelligence les questions du jour, et possédant certaines autres qualités spéciales qui leur aident grandement dans leur vilain métier. Ils sont souvent pourvus de fausses cartes de voyage portant le sceau de quelque-quin ouvrier bien connu, et ils s'en servent quand ils sont arrêtés dans le but de convaincre les officiers de police ou autres autorités, de leur innocence, en même temps que de leur caractère d'ouvrier honnête. Sur production de ces cartes d'union et sur leurs prétentions d'être à la recherche d'ouvrage dans un corps de métier spécial, ils réussissent assez souvent, si ils n'ont été arrêtés que sous soupçon, à se faire libérer.

C'est un manque d'étiquette grave parmi les Yeggs de se demander l'un à l'autre son nom véritable, car la rigle de ce jeu se rencontre, et il est informé que de l'endroit d'où ils sont venus les uns les autres. C'est d'ailleurs une habitude chez les Yeggs de se reconnaître sous de simples sobriquets tels que "Pitts Slim", "Pitts Fat", "Pitts Red", "Chi Jack", etc.

De même aussi des bandes entières de Yeggs sont connus sous de noms d'embranchis qui dérivent du chef même de la bande.

Les Yeggs comme leurs confrères de France ont aussi leur argot que la police n'a pas encore pu complètement deviner.

Par exemple, un officier de police est un "bouff", l'union d'un officier est simplement un "bouff", un bonnet d'inspecteur un "coffort", c'est dénoncer un tambour. Un prédictiel quelconque est un guide au "ciel"; un avocat, un "gouillard", de l'argent monnayé de la "feraille", une prison, ou même une maison de pension, un dépôt; de la nitroglycérine, de la soupe; un "troir" à argent, un copain; être arrêté c'est être dans le "logé"; être condamné c'est d'être régié, etc.

Un Yegg expérimenté peut ainsi déterminer par le langage d'un nouveau venu, s'il est bien de la bande ou non.

Leur argot favori auprès de nouvelles recrues est tout argument socialiste: "pourquoi si peu de gens auraient-ils tant d'argent et un si grand nombre d'autres en avoir si peu ou pas du tout, et ils ajoutent que les autres riches qui ont plus d'argent que ce n'est pas un crime de voler ceux qui sont riches, ni de tuer, ceux qui paient pour se défendre.

Parmi le grand nombre de Yeggs avec lesquels nous sommes venus en contact nous n'en avons trouvé que très peu qui aient certaines notions de l'honneur.

Le premier argument est celui-ci: Pourquoi ne volez-vous pas? J'ai essayé de gagner ma vie honnêtement, je n'ai pas réussi. Le monde est obligé de me faire vivre, et si le fait pas je suis forcé de me procurer des moyens de subsistance coûte que coûte.

Les Yeggs n'ont aucune croyance religieuse. Au point de vue de la morale, le plus grand nombre d'entre eux sont complètement dégénérés.

Individuellement, ces bandits sont lâches, mais quand ils sont cinq ou six réunis ensemble, ils semblent n'avoir aucune crainte et se portent facilement à toutes les extrémités.

Je me rappelle de deux cas depuis 3 ans, où ils n'ont pas hésité à tuer un de leur camarade blessé, plutôt que de le laisser prendre par la police.

Très peu de Yeggs sont mariés. Leurs repaires favoris après une expédition fructueuse sont surtout des refuges de nuit et des buvettes de bas étage dans les grandes villes. Ils fréquentent de préférence les bouges et les salles de danse, jusqu'à ce que leur argent soit épuisé, et alors, ils entreprennent de nouvelles expéditions.

Nous avons toujours trouvé très difficile la tâche d'arrêter et de faire

Douleurs de Reins, Maladie de Reins, Inflammation de Vessie

GUERIES PAR LES

Pilules Moro

POUR LES HOMMES

Rares sont les hommes qui ne souffrent pas du mal de reins; presque tous, de temps à autre, ont des douleurs de dos. Il y a des hommes qui souffrent beaucoup, d'autres moins, quelques-uns ont des douleurs continues, d'autres n'ont que des attaques passagères.

Avec le mal de reins viennent souvent les envies fréquentes d'uriner, les inflammations de la vessie, une grande faiblesse, la perte d'appétit, de vigueur et la mauvaise digestion.

Si vous avez des doutes sur le bon fonctionnement de vos reins, prenez de votre urine, mettez-la dans un verre ou dans une bouteille et laissez-la reposer pendant vingt-quatre heures. Si après ce temps elle dépose ou est chargée de sédiments, vos reins sont malades.

Nous conseillons aux hommes mal en train de faire cet essai, car nous savons que les reins peuvent être affectés sans même qu'il y ait douleur de dos, et que des milliers d'hommes, sans être malades au lit, mais souffrant toujours, ne se doutent pas que le mauvais fonctionnement de leurs reins peut être la cause des maux qu'ils endurent.

A ces hommes mal en train nous disons de prendre les Pilules Moro. Sous bien peu, ils verront les mauvais symptômes qui les affligent disparaître et ils redeviendront forts.

Les meilleures attestations en faveur des Pilules Moro nous viennent de partout; c'est assez dire que la haute réputation de ce remède est maintenant universellement connue. Aujourd'hui, nous publions le témoignage de M. Aurèle Charland, de Manchester, N. H. qui attribue sa guérison à l'usage des Pilules Moro. Voici ce qu'il dit:

Il y a un an, j'étais très souffrant d'une maladie de vessie et de reins, j'urinais souvent et avec douleur. J'avais la tête lourde, le foie en désordre et souvent des palpitations de coeur très fortes. Depuis longtemps je souffrais ainsi et rien ne pouvait me soulager; un médecin que j'avais consulté n'avait rien changé à mon cas. Vous dire combien j'étais démoralisé par ces douleurs affreuses, serait impossible. Je me décidai à prendre les Pilules Moro et après quelques semaines de ce traitement je me sentis soulagé. Le mieux s'accrut de plus en plus et après quelques mois j'étais parfaitement rétabli. Ayant été longtemps malade, tout le monde comprendra combien je suis heureux d'avoir pu trouver le remède capable d'agir d'une manière aussi sûre. Aussi, je me fais un devoir de publier les résultats obtenus et d'assurer à tous les hommes que les Pilules Moro sont bien réellement telles qu'on le dit souvent.

AURÈLE CHARLAND,
7 Barr St., Manchester, N. H.

Les Pilules Moro guérissent le mal de reins; elles clarifient les urines, soulagent les douleurs des voies urinaires, guérissent les maladies de vessie et donnent à tous les organes une vigueur nouvelle. Elles sont aussi un reconstituant de tout le système; elles donnent l'appétit, aident à la digestion, font disparaître les pesanteurs et les douleurs d'estomac et régularisent les intestins. Elles sont sans égales pour renouveler les forces et prévenir les maladies.

Les médecins des Pilules Moro donnent tous les jours, excepté le dimanche, à tous les hommes souffrants, des consultations gratuites au No 1724 rue St-Catherine, Montréal. Leurs bureaux sont ouverts de 9 heures du matin à 7 1/2 heures du soir. Les hommes qui ne peuvent s'y rendre sont priés d'écrire une description complète de leurs maladies. C'est ce qu'a fait M. Charland. Les Médecins des Pilules Moro répondront le jour même donnant des conseils utiles. Toutes leurs consultations, soit personnelles ou écrites, sont absolument gratuites. Les Médecins des Pilules Moro, qui depuis des années ne traitent que les hommes, ont atteint la perfection, et les guérisons extraordinaires obtenues par eux ne devraient surprendre personne.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la maille, dans toutes les parties du Canada et des États-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres à: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue St-Catherine, Montréal.

LE GENERAL ANDRE

DEMISSIONNER COMME MINISTRE DE LA GUERRE. — M. BERTEAUX, UN CIVIL, LUI SUCCEDE. — DEMISSIONS POSSIBLES DE M. PELLETAN, ROUVIER ET MARUJOUIS.

Paris, 16. — On a annoncé officiellement hier la démission du général André, ministre de la guerre, et son remplacement par M. Henri Berteaux, député de la division de Versailles (Seine-et-Oise).

Ce changement dans le cabinet est le résultat des violentes attaques faites contre l'administration du ministère de la guerre, attaques qui ont donné lieu à des scènes tumultueuses à la Chambre des députés et à des votes de fait sur le général André.

Plusieurs duels qui ont suivi ont démontré l'amitié que les débats avaient soulevés.



Le général André a, ce matin, déclaré de démissionner. Il a envoyé une lettre au premier ministre Combes, laquelle affirme que les attaques contre le ministre de la guerre n'étaient qu'un stratagème des ennemis du gouvernement pour détruire la république.

L'opposition regarde la démission du général André comme une grande victoire qui va hâter la chute du cabinet tout entier.

Les bruits ont couru ce soir que MM. Pelletan, Rouvier et Marjouis allaient probablement eux aussi abandonner les portefeuilles de la marine, des finances et des travaux publics respectivement, mais ces rumeurs ne sont pas confirmées.

Le choix de M. Berteaux comme ministre de la guerre ne soulève pas d'enthousiasme, car ce n'est pas un militaire; l'opposition rompt la tradition récente relative au choix d'un militaire à la tête de l'administration de la guerre.

LE NOUVEAU MINISTRE
M. Henri Berteaux, nouveau ministre de la guerre, naquit à Saint-Maur-des-Fossés (Seine), le 3 juin 1852. En politique, M. Berteaux est radical-socialiste. Il siège à la chambre des députés depuis 1881. M. Berteaux est agent pour la Bourse de Paris et maire de Chalons (S. et O.). Le nouveau ministre est décoré de la Légion d'Honneur.

AU PAYS DU SOLEIL
Un froid sibérien
Rome, 17. — Un froid inaccoutumé accompagné d'un violent vent du nord, frappe dans toute l'Italie. Cette température a causé des dommages considérables, surtout dans le sud de la péninsule où un froid semblable est très rare. A Naples, une vieille femme a été trouvée morte de froid dans une rue; un vieillard de 70 ans a été conduit à l'hôpital et transporté à l'hôpital dans un état très grave. Il y a eu en plusieurs endroits très sérieux dans les Alpes.

QU'EST-CE ?
Nous offrons cent piécettes de récompense pour tout renseignement qui nous conduira au remède de Hall contre le catarrhe.
F. J. CHENEY & CO.,
Tolède, O.
Nous soulagions, connaissons F. J. Cheney depuis 15 ans et le croyons parfaitement honnête. Dans toutes les transactions commerciales et financières et en état de remplir toutes obligations contractées par ses mandataires, Messrs West & Trux, pharmaciens en gros, Tolède, O. Walding, Kinman et Marvin, pharmaciens en gros, Tolède, O.
Le remède de Hall contre le catarrhe est inégalé, agissant directement sur le sang et les surfaces muqueuses du système. Demandez-le gratuitement. Prix, 7c la bouteille. Vendu chez les pharmaciens.
Les Pilules de Famille de Hall sont les meilleures.

Ce Joli Tour de Cou en Fourrure

Grandeur pour dames ou demoiselles sera offert en cadeau à quiconque vendra seulement 14 de nos Bracelets en Or.

N'Envoyez pas d'Argent
Vous n'avez qu'à nous envoyer une carte postale avec votre nom et votre adresse, et nous vous ferons parvenir les bracelets gratuitement.

Joli Tour de Cou en Fourrure
Un habit pour tout temps, chaud, léger, agréable à porter, et qui vous donne une allure distinguée. C'est le tour de cou en fourrure.

GRATIS GRATIS GRATIS
Belle Grosse Poupée et 3 Beaux Ameublements de Poupée

15 POUCES DE HAUTEUR
Belle et belle, grosse poupée en bois, habillée d'une robe de chambre, avec une coiffe de dentelle, et une petite table, un fauteuil, un lit, un miroir, etc.

THE MARVELL BLUING CO., Dept. 85
TORONTO, ONTARIO

LA DIPHTERIE.

Le Kaiser mécontent
New-York, 17. — D'après une dépêche de Berlin, l'évêque Benzler de Metz a été appelé à Rome pour répondre à une plainte portée contre lui par le gouvernement allemand. Il y a quelques mois, l'évêque cria toute une sensation en défendant l'enterrement des protestants dans un cimetière communal de Fankirk près de Strasbourg. Quelques temps après l'Empereur reçut l'évêque en audience et montra son mécontentement. Au cours de l'audience le Kaiser exprima son peu de satisfaction de ce que l'évêque avait mis l'interdit sur un cimetière allemand.

GUILLAUME II HARANGUE LES CONSCRITS

« Craignez Dieu, Mourez pour le Kaiser et la Patrie. »
Berlin, 17. — A l'occasion de la prestation de serment de fidélité au drapeau, à Potsdam, l'Empereur Guillaume a prononcé une allocution adressée aux jeunes soldats.

L'empereur a dit que le premier devoir du soldat allemand, en cas de danger ou de nécessité, était de donner joyeusement sa vie pour son pays et sa patrie. Les soldats, a-t-il dit, doivent suivre l'exemple de leurs camarades partis pour l'Afrique; qu'ils aient depuis peu de temps au service actif, ils sont volontairement entrés dans l'armée coloniale.

L'empereur a fait un autre remarque que c'était un grand honneur de servir à Potsdam dans la garde impériale, sous les yeux du souverain. Il a exhorté les soldats à craindre Dieu, car c'est là le seul moyen de faire honneur à leur profession.

Les jeunes soldats, a dit Guillaume II, doivent être fiers de leur uniforme et ne permettre à personne de l'insulter.

Le Savon "Monkey Brand" rend l'étau semblable à l'argente, les rassemble au cristal, les marbre, les vitres semblables au cristal.

PIE X
La protection des ouvriers
New-York, 16. — Les unions ouvrières de l'état de New-York viennent de livrer à la publicité la lettre suivante adressée aux travailleurs par le secrétaire d'Etat pour le travail, M. Wm. D. Foster.

SAYON SUNLIGHT

RÉDUIT LES DÉPENSES
Demandez la Barre Octogone.

A propos de Clous de Fer A Cheval.

N'avez-vous jamais prêté attention aux 32 clous employés par le maréchal ferrant dans le ferrage de votre cheval? Probablement non; vous avez pensé comme d'autres, que les clous de fer à cheval étaient tous pareils, parce qu'ils ont l'air de l'être.

Canada Horse Nail Company MONTREAL. T 1520 Oct. 5-19 Nov. 3-7 Dec. Cui 9 fs.

LE PROF. ROBERTSON

Dirigera la Ferme Modèle de sir W. Macdonald

(Carr. spéciale) Ottawa, 18 — Le professeur James W. Robertson, directeur de la Ferme Expérimentale et actuellement dans une tournée officielle dans la Nouvelle-Ecosse, a comme nous l'avons annoncé, envoyé sa démission au gouvernement. Il abandonne sa position, qui rapportait \$2,000 de salaire, à la demande de Sir Wm. Macdonald.

Ce manufacturier de tabac plusieurs fois millionnaire vient d'être nommé directeur de la Ferme Expérimentale et actuellement dans une tournée officielle dans la Nouvelle-Ecosse, a comme nous l'avons annoncé, envoyé sa démission au gouvernement. Il abandonne sa position, qui rapportait \$2,000 de salaire, à la demande de Sir Wm. Macdonald.

M. James Wilson Robertson est né à Dunlop, Ayrshire, Ecosse, le 2 novembre 1857. Il passa ses premières années dans une maison de commerce de Glasgow, et partit pour le Canada en 1875. Dès les premiers temps de son arrivée au pays, il se livra à la fabrication du fromage. Son habileté lui attirait bientôt une grande renommée. Neuf années après, il était le créateur de huit fabriques importantes d'Ontario.

En 1886, il fut nommé professeur d'industrie laitière au collège agricole d'Ontario et en 1890 il fut nommé commissaire d'industrie laitière et professeur à la ferme expérimentale Central tenue par le gouvernement fédéral à Ottawa. Il fut aussi conférencier d'industrie laitière à l'Université Cornell.

M. JAMES W. ROBERTSON, de New York de 1888 à 1890. Le fromage colossal que le Canada exposa à l'exposition de Chicago en 1893, fut fabriqué sous sa direction.

Le professeur Robertson a contribué dans une très large mesure à faire apprécier les avantages de l'élevage dans Ontario et ailleurs.

Il perdit la même année pour l'Angleterre chargé de la mission de démontrer aux Chambres de Commerce de l'Empire les avantages offerts par le Canada pour le transport des produits de son territoire.

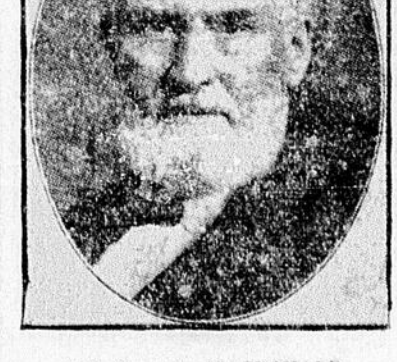
M. Robertson a fait faire à l'agriculture de ce pays des progrès vraiment prodigieux.

SIR Wm. C. MACDONALD L'insigne bienfaiteur de l'université McGill

M. Macdonald est né à Glenside, Tracadie, Ile du Prince Edouard, en 1833. Il reçut son instruction à l'Académie Centrale de Charlottetown. Son père, l'hon. Donald Macdonald, fut président du conseil législatif de l'Ile du Prince Edouard. Il s'occupa aux affaires de son père. C'est en 1854 qu'il quitta l'Ile du Prince Edouard pour venir se fixer à Montréal où il ne tarda pas à devenir l'un des importateurs les mieux connus et les plus marchands. Quelques temps plus tard, M. Macdonald se fit manufacturier de tabac. On sait l'étendue des affaires que les établissements de tabac dont M. Macdonald a le contrôle et la direction font chaque année.

M. Macdonald est un gouverneur à vie de l'Université McGill, de l'hôpital général et directeur de la banque de Montréal.

M. Macdonald a reçu ces années dernières les décorations anglaises pour le récompenser sans doute de ses dons généreux aux institutions d'instruction et de charité protestantes. L'Université McGill a particulièrement été l'objet de ses faveurs.



SIR Wm. C. MACDONALD.

Le premier don qu'il fit à McGill fut une somme de \$20,000 pour l'école des ingénieurs mécaniciens. Il accorda en suite \$300,000 pour l'installation d'une classe de génie, \$40,000 pour une école d'électricité, \$300,000 pour une école de physique, \$90,000 pour deux chaires de physique, \$150,000 pour le bâtiment de l'école de génie, \$50,000 pour un fonds de pension et pour la construction d'un édifice destiné à la création d'un cours de chimie, de mines et d'architecture la somme de \$500,000.

Sir Wm Macdonald a fait d'autres dons princiers à l'Université McGill et autres établissements. On évalue à plus de \$2,000,000 le montant de ses générosités. L'Université McGill est sans contredit l'institution McGill est sans contredit l'institution de ce genre la mieux outillée et la plus complète du nouveau monde.

LES MARCHES AGRICOLES

A Montréal, à Québec, à Ottawa et à travers la province

LES DERNIERS PRIX

COMMERCÉ

BEURRE ET FROMAGE

FROMAGE — Le marché est stationnaire aujourd'hui, et il ne se fait d'affaires que dans les qualités secondaires. Hier, sur le lait, on a payé 9 1/2 c. Ce matin, on cote le fromage de Québec de 9 3/4 à 10 c. et celui d'Ontario de 10 1/4 à 10 1/2 c.

BEURRE — Le marché à beurre se maintient assez soutenu au prix de la semaine dernière. Nous cotons les livres crémeries de 20 c à 20 1/4 c. les livres de bonne qualité de 19 1/2 à 19 3/4 c. et le beurre de ferme de 15 1/2 à 16 c.

PRODUITS DE LA FERME

OEUF — La demande est bonne pour les œufs frais aux lots à 24 c et les œufs chandés se vendent 20 c la douzaine.

VOLAILLES — Le marché est tranquille de nos jours, mais les prix sont fermes. On paie les dindes de 14 à 15 c; les poulets, 10 c les oies, de 12 à 13 c.

PATATES — Le commerce est modérément actif. On paie de 60 à 65 c la poche de 90 livres par lots de charrettes et de 70 à 75 c.

MARCHES AUX GRAINS

Il y a quelques demandes par cablo-grains aujourd'hui pour le blé du printemps du Manitoba, mais comme les prix offerts sont plus de 1 1/2 c le boisseau au-dessous de nos prix courants, il n'y a aucune transaction. Il n'y a pas de changement important dans la condition du marché local de grains durs.

La demande d'orge est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 50 c à 51 c.

La demande d'avoine est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 40 c à 41 c.

La demande de blé est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 80 c à 81 c.

La demande de seigle est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 60 c à 61 c.

La demande de sarrasin est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 40 c à 41 c.

La demande de maïs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 30 c à 31 c.

La demande de fèves est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 20 c à 21 c.

La demande de pois est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 15 c à 16 c.

La demande de lentilles est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 10 c à 11 c.

La demande de haricots est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 8 c à 9 c.

La demande de pois chiches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 6 c à 7 c.

La demande de fèves sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 4 c à 5 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 3 c à 4 c.

La demande de lentilles sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 2 c à 3 c.

La demande de haricots secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de fèves sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de lentilles sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de haricots secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de fèves sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de lentilles sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de haricots secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de fèves sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de lentilles sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de haricots secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de fèves sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de lentilles sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de haricots secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

COMMERCÉ

BEURRE ET FROMAGE

FROMAGE — Le marché est stationnaire aujourd'hui, et il ne se fait d'affaires que dans les qualités secondaires. Hier, sur le lait, on a payé 9 1/2 c. Ce matin, on cote le fromage de Québec de 9 3/4 à 10 c. et celui d'Ontario de 10 1/4 à 10 1/2 c.

BEURRE — Le marché à beurre se maintient assez soutenu au prix de la semaine dernière. Nous cotons les livres crémeries de 20 c à 20 1/4 c. les livres de bonne qualité de 19 1/2 à 19 3/4 c. et le beurre de ferme de 15 1/2 à 16 c.

PRODUITS DE LA FERME

OEUF — La demande est bonne pour les œufs frais aux lots à 24 c et les œufs chandés se vendent 20 c la douzaine.

VOLAILLES — Le marché est tranquille de nos jours, mais les prix sont fermes. On paie les dindes de 14 à 15 c; les poulets, 10 c les oies, de 12 à 13 c.

PATATES — Le commerce est modérément actif. On paie de 60 à 65 c la poche de 90 livres par lots de charrettes et de 70 à 75 c.

MARCHES AUX GRAINS

Il y a quelques demandes par cablo-grains aujourd'hui pour le blé du printemps du Manitoba, mais comme les prix offerts sont plus de 1 1/2 c le boisseau au-dessous de nos prix courants, il n'y a aucune transaction. Il n'y a pas de changement important dans la condition du marché local de grains durs.

La demande d'orge est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 50 c à 51 c.

La demande d'avoine est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 40 c à 41 c.

La demande de blé est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 80 c à 81 c.

La demande de seigle est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 60 c à 61 c.

La demande de sarrasin est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 40 c à 41 c.

La demande de maïs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 30 c à 31 c.

La demande de fèves est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 20 c à 21 c.

La demande de pois est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 15 c à 16 c.

La demande de lentilles est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 10 c à 11 c.

La demande de haricots est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 8 c à 9 c.

La demande de pois chiches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 6 c à 7 c.

La demande de fèves sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 4 c à 5 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 3 c à 4 c.

La demande de lentilles sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 2 c à 3 c.

La demande de haricots secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de fèves sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de lentilles sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de haricots secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de fèves sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de lentilles sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de haricots secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de fèves sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de lentilles sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de haricots secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de fèves sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de lentilles sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de haricots secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

COMMERCÉ

BEURRE ET FROMAGE

FROMAGE — Le marché est stationnaire aujourd'hui, et il ne se fait d'affaires que dans les qualités secondaires. Hier, sur le lait, on a payé 9 1/2 c. Ce matin, on cote le fromage de Québec de 9 3/4 à 10 c. et celui d'Ontario de 10 1/4 à 10 1/2 c.

BEURRE — Le marché à beurre se maintient assez soutenu au prix de la semaine dernière. Nous cotons les livres crémeries de 20 c à 20 1/4 c. les livres de bonne qualité de 19 1/2 à 19 3/4 c. et le beurre de ferme de 15 1/2 à 16 c.

PRODUITS DE LA FERME

OEUF — La demande est bonne pour les œufs frais aux lots à 24 c et les œufs chandés se vendent 20 c la douzaine.

VOLAILLES — Le marché est tranquille de nos jours, mais les prix sont fermes. On paie les dindes de 14 à 15 c; les poulets, 10 c les oies, de 12 à 13 c.

PATATES — Le commerce est modérément actif. On paie de 60 à 65 c la poche de 90 livres par lots de charrettes et de 70 à 75 c.

MARCHES AUX GRAINS

Il y a quelques demandes par cablo-grains aujourd'hui pour le blé du printemps du Manitoba, mais comme les prix offerts sont plus de 1 1/2 c le boisseau au-dessous de nos prix courants, il n'y a aucune transaction. Il n'y a pas de changement important dans la condition du marché local de grains durs.

La demande d'orge est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 50 c à 51 c.

La demande d'avoine est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 40 c à 41 c.

La demande de blé est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 80 c à 81 c.

La demande de seigle est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 60 c à 61 c.

La demande de sarrasin est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 40 c à 41 c.

La demande de maïs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 30 c à 31 c.

La demande de fèves est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 20 c à 21 c.

La demande de pois est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 15 c à 16 c.

La demande de lentilles est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 10 c à 11 c.

La demande de haricots est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 8 c à 9 c.

La demande de pois chiches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 6 c à 7 c.

La demande de fèves sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 4 c à 5 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 3 c à 4 c.

La demande de lentilles sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 2 c à 3 c.

La demande de haricots secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de fèves sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de lentilles sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de haricots secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de fèves sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de lentilles sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de haricots secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de fèves sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de lentilles sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de haricots secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de fèves sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de pois chiches secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de lentilles sèches est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

La demande de haricots secs est satisfaisante et plus de 10,000 boisseaux ont été amenés à 1 c à 2 c.

COMMERCÉ

BEURRE ET FROMAGE

FROMAGE — Le marché est stationnaire aujourd'hui, et il ne se fait d'affaires que dans les qualités secondaires. Hier, sur le lait, on a payé 9 1/2 c. Ce matin, on cote le fromage de Québec de 9 3/4 à 10 c. et celui d'Ontario de 10 1/4 à 10 1/2 c.

BEURRE — Le marché à beurre se maintient assez soutenu au prix de la semaine dernière. Nous cotons les livres crémeries de 20 c à 20 1/4 c. les livres de bonne qualité de 19 1/2 à 19 3/4 c. et le beurre de ferme de 15 1/2 à 16 c.

PRODUITS DE LA FERME

OEUF — La demande est bonne pour les œufs frais aux lots à 24 c et les œufs chandés se vendent 20 c la douzaine.

VOLAILLES — Le marché est tranquille de nos jours, mais les prix sont fermes. On paie les dindes de 14 à 15 c; les poulets, 10 c les oies, de 12 à 13 c.

PATATES — Le commerce est modérément actif. On paie de 60 à 65 c la poche de 90 livres par lots de charrettes et de 70 à 75 c.

MARCHES AUX GRAINS

SON MARI ETAIT IVROGNE

Lettre touchante d'une dame qui a guéri son mari de l'habitude de se livrer à l'ivrognerie. Histoire de sa lutte si fructueuse.



J'avais déjà pensé à me servir du remède... Je n'ai pas tout dit... Oh! l'air tout ce qui me torture...

CHANTILLON GRATUIT

Les deux vieillards étaient un moment de bon... Elle ne releva pas ces mots qui se trouvaient dans la gorge de Gertrude...

Elle se pencha vers elle, abaissant brusquement les doigts de l'orpheline, elle la força à découvrir son visage.

Elle se pencha vers elle, abaissant brusquement les doigts de l'orpheline, elle la força à découvrir son visage.

Elle se pencha vers elle, abaissant brusquement les doigts de l'orpheline, elle la força à découvrir son visage.

Elle se pencha vers elle, abaissant brusquement les doigts de l'orpheline, elle la força à découvrir son visage.

Feuilleton du "Cultivateur"

Ames d'Enfants

de celle-ci, ce regard qu'il avait mis sur le compte d'une jalousie d'enfant... N'aimait-il donc pas la fille de l'actrice? Ah! si... Il l'aimait parce qu'elle était abandonnée, douce et créative; il l'aimait parce que, dans cette atmosphère malsaine qui elle respirait, elle était restée candide et simple comme un oiseau de paradis.

tenait naïvement tout en tirant l'air... Rien ne pouvait être plus reposant que la vue de cette jeune tête couronnée d'un diadème de fleurs... Elle se pencha vers elle, abaissant brusquement les doigts de l'orpheline, elle la força à découvrir son visage.

tre satisfait, il souffrait dans son cabinet meublé avec un luxe de bon goût... Il pleurait parfois, l'homme de bien, vaincu par cet isolement qui s'attachait à lui, désespéré de ne pouvoir mettre sa science et sa fortune aux gages de Suzanne de Kernoven. Qu'étais-ce, pour le pauvre Roger, que cette joie de l'environnement?

loin de les briser, essayait d'y résister... La jeune fille avait presque oublié le vengeance qu'elle voulait tirer de Suzanne, elle avait délaissé son œuvre néfaste sur les jumeaux; son être entier se tendait vers Roland de Kernoven et Gertrude de Pleymer; de l'un elle épiait les moindres regards, les plus rapides sensations, de l'autre elle espionnait les paroles, les troubles et jusqu'aux faibles frissons qui agitaient son corps.

Elle se pencha vers elle, abaissant brusquement les doigts de l'orpheline, elle la força à découvrir son visage... Elle se pencha vers elle, abaissant brusquement les doigts de l'orpheline, elle la força à découvrir son visage.

(8) (Suite) -- Regarde ces pauvres mains trop laches et trop indolentes pour vous faire vivre! regarde ces pinces, ces palettes, ces couleurs, tout cela est ma vie...

Poils Follets Enlevés THE MADAM THORA TOILETTE CO. Toronto, Canada

Le Cultivateur

Edition Hebdomadaire de "La Patrie"
Ois de Publication de la "Patrie" Limitée.

BUREAU PRINCIPAL: 77-79 et 81 RUE ST-JACQUES, MONTREAL, Que.

- 1. LE CULTIVATEUR est publié tous les vendredis...
2. TAUX D'ABONNEMENT: Pour le Canada et les Etats-Unis...
3. LE CULTIVATEUR est expédié aux abonnés jusqu'à ce qu'on nous fasse parvenir un ordre explicite d'en discontinuer l'envoi.

Adressez: "LE CULTIVATEUR" 77-79 et 81 RUE ST-JACQUES, Montreal, Can.

La Vengeance d'un Pere

"LE CULTIVATEUR" COMMENTERA DANS SON PROCHAIN NUMERO LA PUBLICATION D'UN NOUVEAU FEUILLETON QUE NOUS VOUS PERMETTONS DE RECOMMANDER A NOS LECTEURS

La Vengeance d'un Pere

N'EST PAS UN DRAME DE LONGUE HAINE, MAIS ELLE EST EXTREMEMENT DRAMATIQUE ET CAPTIVANTE.

La Vengeance d'un Pere

SERA LUE PAR TOUT LE MONDE AVEC LE PLUS VIF INTERET.

M. CARDINAL Montreal, 24 novembre

L'impitoyable faix de la mort moissonne en ces jours, les plus beaux d'été.

Il y a vingt-quatre heures, M. l'abbé Bourassa descendait dans la tombe. Notre ville, notre pays, nous venait de faire une perte douloureuse.

Nous avons aujourd'hui à annoncer la mort d'un autre homme distingué, M. Cardinal.

M. Cardinal était l'un des membres les plus éminents du jeune Barreau, c'était un esprit pondéré, un juriste accompli instruit et au jugement certain, l'une des lumières de sa profession.

Il consentait à se porter candidat pour la Chambre des Communes. Les émotions de la lutte, les fatigues qu'il s'imposait hâterent l'heure fatale.

"Le Cultivateur" demande permission à sa famille de lui offrir l'expression de ses plus vifs et plus sincères regrets.

M. Joseph-Théodore Cardinal était né à Saint-Hémi de Napierville, le 25 octobre 1864, du mariage de Raphaël Cardinal, cultivateur, et Estaline Courneur dit Lévesque. Ses ancêtres venaient de Normandie. Il était cousin issu de germain de Joseph-Narcisse Cardinal, notaire à Châteauguay, représentant du comté de Laprairie, le premier martyr de la liberté canadienne, en 1837.



FEU M. J. T. CARDINAL, C. R.

M. Cardinal étudia d'abord à l'Académie de Saint-Hémi, puis il fit son cours classique au collège Saint-Marie, de 1877 à 1885.

En 1885 il entra à l'Université Laval, et suivit le bureau de MM. Loranger et Beaudin, avocats. Il fut admis au barreau en 1889, et entra de suite en société avec ses patrons. Cette so-

L'Italien Giacconi condamné à mort

22 novembre

Antonio Giacconi a été trouvé coupable hier après-midi, du meurtre de Théodore Duval, et condamné à mort par le juge Hall à être pendu le 20 janvier, 1905.

Les jurés ont fortement recommandé le prisonnier à la clémence de Cour et le juge Hall a déclaré qu'il attirait l'attention des autorités sur cette recommandation.

Le procès de Giacconi dura depuis lundi de la semaine dernière. Mre J. A. St-Julien, a défendu l'accusé d'une manière très brillante, et s'est attiré les félicitations du tribunal, et du public qui a suivi le procès.

Mre St-Julien a pris l'après-midi de samedi, pour ses plaidoyers anglais et français aux jurés, et les avocats de la couronne ont prononcé leur réquisitoire hier avant midi.

Dans l'après-midi le juge Hall a expliqué que la cause en français et en anglais, puis les jurés se sont retirés dans leur chambre pour délibérer. Au bout de quelques minutes, ils reprérent leur siège, et déclarèrent le prisonnier coupable et le recommandèrent à la clémence de la cour.

Le juge Hall a expliqué qu'après la loi il ne lui restait qu'une alternative, celle de condamner le prisonnier à être pendu, mais en même temps, il fera parvenir au gouverneur en conseil la recommandation des jurés.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

22 novembre

Antonio Giacconi a été trouvé coupable hier après-midi, du meurtre de Théodore Duval, et condamné à mort par le juge Hall à être pendu le 20 janvier, 1905.

Les jurés ont fortement recommandé le prisonnier à la clémence de Cour et le juge Hall a déclaré qu'il attirait l'attention des autorités sur cette recommandation.

Le procès de Giacconi dura depuis lundi de la semaine dernière. Mre J. A. St-Julien, a défendu l'accusé d'une manière très brillante, et s'est attiré les félicitations du tribunal, et du public qui a suivi le procès.

Mre St-Julien a pris l'après-midi de samedi, pour ses plaidoyers anglais et français aux jurés, et les avocats de la couronne ont prononcé leur réquisitoire hier avant midi.

Dans l'après-midi le juge Hall a expliqué que la cause en français et en anglais, puis les jurés se sont retirés dans leur chambre pour délibérer. Au bout de quelques minutes, ils reprérent leur siège, et déclarèrent le prisonnier coupable et le recommandèrent à la clémence de la cour.

Le juge Hall a expliqué qu'après la loi il ne lui restait qu'une alternative, celle de condamner le prisonnier à être pendu, mais en même temps, il fera parvenir au gouverneur en conseil la recommandation des jurés.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

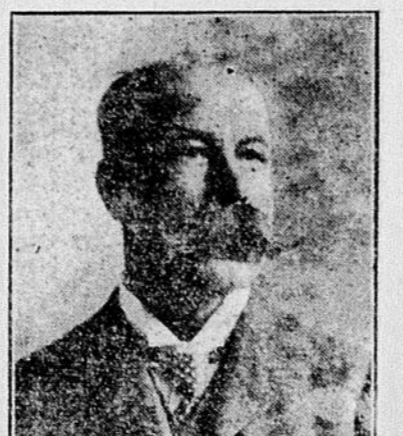
Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.



Mre J. A. ST-JULIEN, qui a défendu Giacconi

"La sentence, est que vous, Antonio Giacconi, soyez enfermé dans la prison commune de ce district, et détenu là, sous garde, jusqu'à vendredi, le 20 jour de janvier 1905, et à cette date, vous soyez conduit sur la place commune d'exécution de ce district et là et alors vous soyez pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'en suive".

L'interprète Vighio a traduit la sentence en italien au prisonnier. Ce dernier a reçu la terrible sentence avec calme.

LE CRIME

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

Le Drame de Nominique

Récit complet de la bagarre à l'hôtel d'Evangéliste Blanchette. Encore l'œuvre de l'alcool.

(Correspondance spéciale) Hull, 22—Hugh McMillan, accusé du meurtre de Lauzon, dans le Nominique, a comparu hier après-midi devant le juge Tabbot, de Hull. L'accusation est celle de meurtre et non d'homicide.

McMillan plaide NON-COUPABLE et l'enquête préliminaire est renvoyée à lundi prochain.

L'accusé, dans l'intervalle, se choisira un avocat et demeurera en prison. Il ne semble pas réaliser sa position, ni les conséquences que peut avoir la terrible accusation qui pèse sur sa tête.

McMillan a été conduit à Hull par le constable Cummings, de Buckingham. Ce dernier déclare qu'il n'a vu aucun trouble avec son prisonnier et à la prison, le geôlier, M. Moussette, n'a rien à lui reprocher. C'est un prisonnier docile, qui parle peu et semble avoir confiance dans l'issue de son procès.

Nous avons déjà donné quelques détails du drame. Voici un récit complet.

Le 13 novembre dernier, McMillan revint du chantier, accompagné d'E. Duval, lorsqu'ils furent la rencontre d'un nommé Alvarez Lauzon. Le trio se rendit chez l'évangeliste Blanchette, du Nominique, où l'on prit quelques verres et les deux premiers amis achetèrent chacun

UNE BOUTEILLE Dans le courant de la soirée, Lauzon, qui avait pris plusieurs autres verres,

LA CONVENTION LIBERALE DE TORONTO

Des résolutions condamnant la corruption électorale adoptées au milieu de l'enthousiasme général

Le Premier Ministre Ross reçoit une ovation

(Corr. spéciale) Toronto, 24.—A la séance d'hier après-midi de la convention libérale, le sénateur W. M. Gibson a été nommé président permanent, le colonel Thompson et Thos. Urquhart, vice-présidents, et M. M. H. Mowat et D. J. McDougall, secrétaires.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

Le crime pour lequel Giacconi a été condamné, a été commis, samedi, le 20 août, vers 10 heures du matin, en face du domicile même de Giacconi, Duval après avoir lui avec des compagnons dans un bar du voisinage, se on, et il ne faisait pas bon de recevoir un de ses amis.

Depuis un peu plus de quatre ans il était venu s'établir à Montréal, où sa femme qu'il épousa il y a 18 ans ouvre un magasin de fruits au No 663, rue St-Jacques.

Duval était un excellent menuisier et le ouvrage ne lui faisait jamais défaut. Depuis l'ouverture de la navigation, cette année, il était à l'emploi de la commission du port, et il travaillait aux réparations des quais. Le jour du meurtre la température n'étant pas favorable on dit qu'il quitta l'ouvrage. C'est ce qui explique pourquoi Duval et ses compagnons se trouvaient sur la rue Notre-Dame, en train de discuter, lorsqu'il reçut la balle meurtrière.

En attendant le rapport du comité des résolutions, M. Graham, Egan, et Mackay, les nouveaux ministres, ont été appelés à prendre la parole. Ils ont chacun reçu une réception flatteuse.

POUR NOS LECTEURS SEULEMENT

Remplir les blancs ci-dessous et nous les faire parvenir pour insertion gratuite.

NAISSANCE
A..... le..... jour de..... courant, l'épouse de M.....
un..... qui a reçu au baptême les noms de.....
Nom de l'Abonné.....

DÉCÈS
A..... le..... jour de..... courant, à l'âge de..... ans..... mois..... jours
Le service funèbre..... lieu..... le..... courant.
Les parents et amis sont priés d'assister, sans autre invitation.
Nom de l'Abonné.....

NAISSANCE MARIAGE

OLIVIER — A St-Agathe, Manitoba, le 22 octobre, l'épouse de M. Raphaël Olivier, un fils, Joseph, David, Urbain, et un autre, M. et Mme P. D. Dodge.